CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)

ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1991

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Société du Musée
du Séminaire de Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ⟶ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

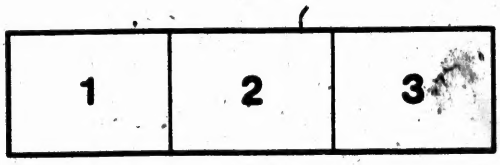
Société du Musée
du Séminaire de Québec

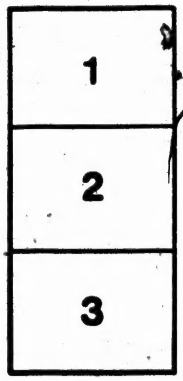
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

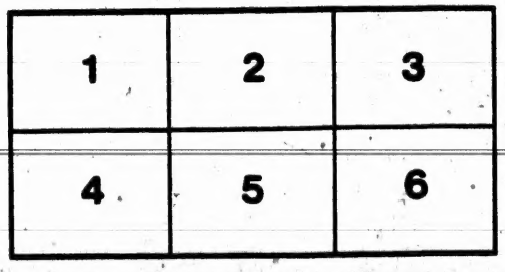
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.







32X

ST. FRANCOIS-XAVIER.

Sa

AVEC
CO

CHEZ

402 Neuvaines N° 1

NEUVAINE

EN L'HONNEUR DE

St. François-Xavier.

Sixieme Edition.

AVEC L'ORDINAIRE DE LA MESSE, PRIERES POUR LA COMMUNION, LES VEPRES DU DIMANCHE ET LES COMPLIES.

QUÉBEC:

CHEZ WILLIAM NEILSON, IMPRIMEUR LIBRAIRE, NO. 19, CÔTE DE LA BASSE-VILLE.

1841.

La Ne
men
et fi
On
jour

L'Anti
L'Anti
Les Li
Prièr

Instru

Les
qui n
nous

NEUVAINE, &c.

La Neuvaine de St. François Xavier commence à la Cathédrale le premier Samedi, et finit le second dimanche de Carême. On chante les Prières suivantes tous les jours au Salut, savoir :—

L'Antienne et l'Oraison du St. Sacrement.
L'Antienne et l'Oraison de la Ste. Vierge.
Les Litanies de St. François Xavier, et la Prière pour le Roi.

Instruction sur la Neuvaine de Saint François-Xavier.

Les besoins spirituels et temporels qui nous pressent continuellement, nous obligent aussi de recourir con-

tinuellement à Dieu. Quoique Notre-Seigneur Jésus-Christ soit l'unique médiateur au nom duquel nous devons espérer et demander les grâces qui nous sont nécessaires, il est néanmoins très utile d'implorer l'intercession de quelque Saint, et de le prier d'intervenir auprès du Sauveur, afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or, comme entre les Saints que l'Eglise honore, Saint François-Xavier est un de ceux en qui les fidèles ont aujourd'hui une confiance particulière, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu en ce Saint, et obtenir par son intercession les grâces, soit spirituelles, soit temporelles, dont on a besoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on emploie à cet effet, et qui est autorisée par l'Eglise, et consacrée par l'usage commun des fidèles, est la

Neuvaine ; c'est-à-dire, certains exercices de piété pratiqués neuf jours de suite en l'honneur du Saint.

La guérison miraculeuse du Père Marcel Mastrilli a donné lieu à l'établissement de la Neuvaine. Ce Père ayant été frappé d'un coup mortel à la tête, dans le temps qu'il travaillait à la décoration d'une église, n'attendait plus que la mort. Après qu'il eut reçu l'Extrême-Onction, Saint François Xavier se montra à lui, demanda s'il voulait se guérir, et lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui prédit qu'il mourrait martyr. Le vœu fait, le malade se montra en parfaite santé, dit le lendemain publiquement la messe, et partit bientôt après pour se rendre à la mission du Japon, où il fut couronné martyr. Il était fils du Marquis de Saint-Marzan, d'une des plus illustre familles de Naples. On l'avait vu à l'extrémité : on le vit

soudainement guéri ; tout Naples en fut saisi d'admiration. Le Pape Urbain VIII. Philippe IV. Roi d'Espagne, et la Reine, voulurent entendre ce miracle de la propre bouche du Père. L'histoire fut imprimée à Naples et à Rome, et le bruit s'en répandit partout.

Ce fut dans cette visite miraculeuse, comme on le prétend, que Saint François Xavier déclara au Père Mastrilli qu'il s'emploierait auprès de Dieu pour ceux qui imploreraient son assistance neuf jours de suite. Peu de temps après, le Père Mastrilli ayant porté une personne fort affligée à faire cette Neuvaine, sa peine cessa. Plusieurs autres employèrent le même moyen, et furent pareillement exaucées.

Cette sainte pratique passa bientôt d'Italie en Espagne, s'établit en Portugal, en France, en Lorraine, en

Allemagne, et jusque dans le Nouveau-Monde. On s'en servit pour invoquer le Saint dans des maladies naturellement incurables, dans des couches difficiles et dangereuses, dans des pertes considérables, des procès, des périls, des peines d'esprit, des tantations fâcheuses, etc. On y a eu recours pour réussir dans ses entreprises, pour être délivré de ses habitudes criminelles, pour obtenir la conversion des pécheurs, pour avancer dans ses études, pour connaître sa vocation, et pour mille autres besoins.

La Neuvaine publique et générale se fait solennellement au mois de Mars. Elle commence en plusieurs endroits le quatre, et finit le douze du même mois : on peut néanmoins la faire en son particulier en tout autre temps. Mais il importe extrêmement de savoir de quelle manière il

faut s'acquitter de cette dévotion.

I. Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez-vous en état de grâce par une bonne confession, ou au moins par une parfaite douleur de tous vos péchés. Il serait à propos, peut-être même nécessaire, de vous examiner sur le passé, et de voir s'il n'y a rien d'omis ou de négligé dans vos confessions, qui soit obstacle à la grâce que vous attendez. Demandez-la dès-lors, cette grâce, avec une grande humilité, avec une grande foi, avec une grande résignation, et une grande confiance en l'intercession de Saint François Xavier. Lisez dès ce jour et méditez la considération préparatoire pour la Neuvaine.

II. Vous communierez le premier et le dernier jour de la Neuvaine, si vous le pouvez, sans rien déranger dans les devoirs de votre état.

III. Vous entendrez chaque jour la sainte messe ; et, s'il se peut, vous en ferez dire quelqu'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des grâces qu'il a faites à St. François Xavier, et d'obtenir la grâce que vous demandez par son intercession.

IV. Vous lirez à l'Eglise ou au logis, la considération propre du jour ; et si vous en avez le loisir, vous la méditerez quelque espace de temps ; conservez-en quelque bonne pensée, qui vous occupe pendant la journée et qui vous aide à la passer saintement, afin d'être toujours prêt à recevoir la grâce que vous demandez. Vous ne savez en quel temps Dieu a déterminé de vous l'accorder : veillez continuellement sur vous-même et priez.

V. Vous réciterez les Prières et les Litanies du Saint, ou si vous ne pouvez lire, vous direz dix fois le

Pater et l'*Ave*, et dix fois le *Gloria Patri*, en vous recommandant à Dieu, et à la Sainte Vierge et à St. François Xavier, et en exposant vos besoins avec une humble simplicité par les paroles que votre dévotion vous suggèrera intérieurement. — N'oubliez pas que la confiance en la toute-puissante bonté de Dieu, et au crédit de son serviteur, doit être l'âme de votre prière ; que vous ne devez vous y proposer qu'un bon motif, et qu'il faut toujours prier avec soumission à la volonté de Dieu, principalement si c'est une grâce temporelle que vous demandez.

VI. Assistez à quelqu'un des offices de la Neuvaine, quand elle se fait solennellement, comme à la Messe, à la Prédication, ou à la Bénédiction. Que si vous ne pouvez pas même aller prier devant l'Autel de St. François Xavier, ayez au moins une de

ses images, devant laquelle vous puissiez le faire à la maison.

VII. Accompagnez vos prières de l'aumône et de quelques œuvres de charité, comme serait de visiter l'hôpital, la prison, quelque malade, une personne affligée, etc.

VIII. Prenez, surtout pendant ce temps de dévotion, un esprit de pénitence; pratiquez-en quelques actes. Si vous ne pouvez jeûner, ni faire de rudes austérités, vous pouvez du moins vous priver de quelques satisfactions d'ailleurs permises; vivre avec plus de recueillement; faire honnêteté à une personne que vous auriez peine à voir; être attentif sur vous-même, pour réprimer votre vivacité; régler votre humeur; retenir votre langue; modérer votre curiosité; vaincre vos répugnances; éviter les occasions d'offenser Dieu; lui sacrifier quelque chose qu'il vous de-

mande peut-être depuis long-temps ; et remplir vos devoirs avec plus de perfections.

De ce dernier exercice dépend principalement le fruit de la Neuvaine ; puisque les prières les plus efficaces auprès de Dieu, sont moins les paroles qui le louent, que les œuvres qu'il commande.

CONSIDÉRATION

Pour la veille de la Neuvaine.

Motif de confiance en Saint François Xavier.

Le nombre prodigieux de miracles qui se sont opérés dans toutes les parties du monde, en faveur de ceux qui ont invoqué Saint François Xavier, et les grâces particulières obtenues par son intercession, ont attiré à ce grand Saint la confiance des peuples de toutes les nations. On a eu recours à lui pour toutes sortes de besoins, soit spirituels, soit temporels. De tous ceux qui y ont eu recours, il y en a peu qui n'aient ressenti les effets du crédit qu'il a dans le Ciel.

Le désir et l'espérance d'obtenir aussi quelques grâces, vous font implorer les secours du saint Apôtre;

que ne devez-vous pas attendre de sa puissante intercession, si vous vous adressez à lui avec les dispositions qu'on a marquées ci-devant, et surtout avec une grande confiance ?— Pourriez-vous ne pas sûrement compter sur la bonté d'un Saint qui brûla d'un zèle si ardent pour les âmes, qui alla chercher les barbares jusqu'aux extrémités de la terre, et qui se fit tout à tous, pour faire du bien à tous ? Vous refuserait-il ? Vous fuirait-il dans le temps que vous recourez à lui avec tant d'empressement ? Il faudrait ou que sa charité eût bien changé de nature dans le Ciel, ou qu'il eût bien perdu de son crédit auprès de Dieu.

Cependant les miracles continuent. On fit à Goa l'ouverture de son tombeau en 1744, et l'on vit avec admiration qu'au bout de deux siècles son corps se conservait encore sans cor-

ruption, quoiqu'il eût été enterré deux fois et assez long-temps dans la chaux vive. Outre les vingt-quatre morts ressuscités et les quatre-vingt-huit miracles spécifiés dans le procès de sa canonisation, il s'est encore trouvé, et juridiquement prouvé, que vingt-sept personnes ont été ressuscitées par son intercession depuis sa mort, et la plus grande partie depuis peu de temps.

L'évêque de Malaca a déposé être arrivé à sa connaissance huit cents miracles dans son seul diocèse. Les habitants de Potamo en Calabre ont fait un livre des faveurs miraculeuses qu'ils ont obtenues par son moyen. On a publié en Allemagne une relation fidèle des prodiges sans nombre que, depuis 1715, le Saint ne cesse d'opérer à Oberbourg, dans la Basse Stirie. Enfin les grâces singulières qu'on obtient chaque jour dans les

Indes par sa puissante intercession, ont engagé le Pape Benoît XIV, à déclarer, par un bref du 24 février 1747, cet Apôtre protecteur principal de toute l'Inde Orientale. Que faut-il de plus pour exciter votre confiance ?

REFLEXIONS.

I. Saint François Xavier n'aura pas moins de charité pour moi qu'il n'en a eu pour tant d'autres. Son zèle est aussi bienfaisant aujourd'hui qu'il le fut autrefois.

II. Le saint Apôtre n'a rien perdu du grand crédit qu'il avait auprès de Dieu. Il est à la source des grâces : puis-je craindre n'être pas exaucé ?

III. Si je dois craindre, c'est de ne pas prier avec un cœur assez pur, avec assez de confiance en Dieu, de ferveur et de résignation ; dispositions nécessaires. [Voyez l'instruction précédente.]

PRIERE.

Dieu Tout-Puissant, qui glorifiez ceux qui vous glorifient, et qui vous tenez honoré des honneurs qu'on rend à vos Saints, accordez-moi la grâce, qu'en honorant, comme je fais, les mérites de votre bienheureux serviteur Saint François Xavier, je ressente les effets de sa sainte protection. Ainsi soit-il.

CONSIDERATIONS.

Sur la vie et les vertus de Saint François Xavier.

Pour chaque jour de la Neuvaine.

PREMIER JOUR.

Sa conversion et son parfait détachement.

XAVIER entièrement livré à l'amour de lui-même, et aveuglé par l'éclat d'une fausse gloire, ne songeait qu'à s'avancer par la voie des sciences qu'il avait apprises, et qu'il enseignait avec succès à Paris, lorsqu'Ignace de Lòyola qui jetait en ce temps-là les fondements de sa compagnie, le regarda comme une conquête importante pour la gloire de Dieu. Ce saint homme l'entreprit, le pressa de travailler à son salut, lui répéta plusieurs fois ces paroles de Notre-Seigneur : *Que sert à l'homme de gagner tout l'univers, s'il vient à perdre*

son âme ? et avec le secours de la grâce, il l'enleva au monde, et lui inspira le dessein de se donner parfaitement Dieu.

Xavier ainsi gagné fit un mois de retraite sous la conduite d'Ignace. Il en sortit plein de Dieu et changé en un tout autre homme. Rien de mortel ne fut capable d'arrêter un seul de ses regards. On lui offre un bénéfice considérable à Pampelune, il le refuse. On lui propose de faire, par esprit de dévotion, le voyage de la Terre-Sainte, et il s'y engage par un vœu exprès. Il avait été vain, fier, délicat, avide de louanges ; il se mit à servir ses compagnons avec humilité. Il se logea à Venise dans l'Hôpital des Incurables, s'occupant à faire les lits des malades, à panser leurs plaies, et à leur rendre les services les plus abjects ; et afin de vaincre

entièrement son amour propre et sa délicatesse naturelle, qui lui donnaient du dégoût pour une si humiliante occupation, il attacha ses yeux et sa bouche sur l'ulcère d'un malade, et malgré les répugnances qui lui faisaient bondir le cœur, il en suça le pus. Enfin, pour empêcher que la vue de ses parents ne partage son cœur avec l'amour qu'il doit à son Dieu, il passe, en quittant l'Europe pour aller aux Indes assez près du Château de Xavier, sans vouloir jamais se détourner de quelque pas pour voir sa famille, et dire un dernier adieu à sa mère qui vivait encore. On peut juger de la sincérité d'une conversion par des traits aussi marqués d'un attachement parfait.

REFLEXIONS.

I. Suis-je bien à Dieu? N'ai-je pas autant et plus de raisons que Xa-

vier de songer sérieusement à ma conversion, et de détacher mon cœur de la terre?

II. Qu'est-ce qui m'empêche d'être tout à Dieu? Moi-même; il faut me vaincre. Le démon; il faut lui résister: Le monde, il faut le mépriser.

III. Xavier suit sa vocation et se sanctifie. C'est en accomplissant mes devoirs, dans la vue de plaire à Dieu, que je puis et que je dois me sanctifier aussi.

PRIERE.

C'est à vous, mon Dieu, qu'est réservée la conquête de mon cœur; vous seul pouvez le détacher de la terre. Rompez, Dieu Tout-Puissant, les liens qui l'y retiennent encore, et convertissez-moi parfaitement à vous, je vous en conjure par l'intercession de votre fidèle serviteur Saint François Xavier. Ainsi soit-il.

PRIERES

Pour tous les jours de la Neuvaine.

Prières à Dieu.

Très sainte et très adorable Trinité, Dieu seul en trois personnes, je me prosterne ici devant vous : je vous adore avec les sentimens de la soumission la plus profonde ; et plein de confiance en votre infinie bonté, je viens vous supplier très-humblement de m'accorder la grâce que vous m'avez inspiré vous-même de vous demander.

Je sais, ô mon Dieu, que je suis très indigne de vos bienfaits ; mais la douleur que j'ai de mes péchés, et la résolution où je suis de [illegible] vous offenser, me font espé[illegible] vous ne me rejetterez pas de devant vous.

Daignez donc, ô Père des miséricordes, Père infiniment bon, daignez écouter ma prière ; voyez mes besoins et soyez-en touché.

Je ne puis recourir qu'à vous, j'y viens sur votre parole ; exaucez-moi, je vous en conjure, par le sang que Jésus-Christ mon Sauveur, votre aimable fils, a répandu pour moi ; par l'immaculée Conception de Marie sa glorieuse Mère, toujours Vierge, et par les mérites de St. François Xavier, que j'invoque particulièrement dans cette Neuvaine.

Agréez, ô mon Dieu, la confiance que j'ai en votre serviteur, et faite que son intercession, qui a été si salutaire à tant d'autres, me devienne aussi favorable. Ainsi soit-il.

ORAISON.

A Saint-François Xavier.

BIENHEUREUX Apôtre de J. C. St

François Xavier, je viens avec une humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, et vous supplier de me servir d'intercesseur auprès du Père des miséricordes; vous avez toujours été si zélé pour le bien des âmes, et si charitables à les assister dans tous les besoins; vous donnez encore tous les jours des marques si éclatantes du pouvoir que vous avez dans le Ciel. Grand Saint, ayez la même charité pour moi; employez pour moi votre crédit auprès de Dieu; obtenez-moi la grâce que je lui demande par la Neuvaine que je fais en votre honneur.

Vous alliez autrefois jusqu'aux extrémités du monde pour faire du bien à des barbares et à des ennemis de la Foi; voici, ô mon Père, un enfant de l'Eglise qui vient à vous, qui vous honore, qui bénit Dieu de tout son cœur des grâces dont il vous a com-

blé, qui vous choisit pour son protecteur, et qui vous invoque avec une entière confiance. Seriez-vous moins sensible à ses besoins, seriez-vous moins bon et moins puissant aujourd'hui, que vous ne l'étiez alors?

Ceux qui vous réclament font encore tous les jours une heureuse expérience de cette puissance et de cette bonté; n'y aurait-il que moi qui ne ressentirais pas les doux effets de votre bienfaisante charité? Non, mon aimable protecteur, vous ne me refuserez pas; la confiance que j'ai en vous est trop grande pour ne pas croire que vous exaucerez ma prière, que vous vous intéresserez pour moi, afin que j'obtienne la grâce que je demande.

Je vous en supplie par le Sang précieux de J. C. et par l'immaculée Conception de la Sainte Vierge.— Comme l'une et l'autre ont toujours

été les plus tendres objets de votre dévotion, et que vous avez promis d'écouter favorablemeut tous ceux qui recourraient à vous en les invoquant, je les invoque, ô bienheureux Apôtre, et j'espère que j'aurai part à vos promesses. Ainsi soit-il.

Antienne de la Passion.

Jesus-Christ, s'est rendu pour l'amour de nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé et lui a donné un nom qui surpasse tous les autres noms.

v. Seigneur, ayez pitié de nous.
r. Jésus-Christ, exaucez-nous.

ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur, d'avoir pitié de cette famille, pour laquelle Jésus-Christ a bien voulu se

jets de votre
avez promis
t tous ceux qui
les invoquant,
ureux Apôtre,
part à vos pro-

Passion.

rendu pour l'a-
ant jusqu'à la
rt de la Croix.
l'a élevé et lui
urpasse tous les

pitié de nous.
xaucez-nous.

ON.

s, Seigneur, d'a-
famille, pour la-
a bien voulu se

livrer entre les mains des impies et endurer le supplice de la Croix, lui qui vit et qui règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Antienne de la Conception.

VOTRE Conception, ô Sainte Vierge Mère de Dieu, a annoncé la joie à tous l'univers. Car c'est de vous qu'est né le Soleil de Justice, Jésus-Christ notre Dieu, qui nous délivrant de la malédiction, et confondant la mort, nous a donné la vie éternelle.

V. Célébrons avec joie la Conception de la glorieuse Vierge Marie.

R. Afin qu'elle intercède pour nous auprès de son fils.

ORAISON.

ACCORDEZ-NOUS Seigneur, le don céleste de votre grâce, afin que, comme l'enfantement de la bienheureuse Vierge a été pour nous le commence-

ment du salut, la mémoire de sa Conception nous soit aussi un accroissement de repos et de paix ; nous vous en prions par Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vit et qui règne avec vous et le Saint-Esprit, dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

LITANIES

De Saint François-Xavier.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, Fils rédempteur du monde, Esprit-Saint, très-sainte Trinité un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie mère de Dieu, priez pour nous.

Sainte Marie, la plus parfaite des vierges, priez pour nous.
Saint François Xavier, très ardent zélateur de la gloire de Dieu, priez pour nous.
Saint François Xavier, très dévot à Jésus crucifié, priez.
Saint François Xavier, très fidèle consolateur des affligés. priez.
Saint François Xavier, vainqueur des démons, priez.
Saint François Xavier, Evangéliste de la paix, priez.
Saint François Xavier, puissant intercesseur pour obtenir la résurrection des morts, priez.
Saint François Xavier, propagateur de la Foi, priez.
Saint François Xavier, destructeur de l'Idolatrie, priez.
Saint François Xavier, observateur de la pauvreté, priez.

Saint François Xavier, amateur de la chasteté, priez.
Saint François Xavier, modèle de l'obéissance, priez.
Saint François Xavier, orné de toutes les vertus, priez.
Saint François Xavier, imitateur des anges dans la rapidité des conquêtes évangéliques, priez.
Saint François Xavier, patriarche des peuples de l'Orient, priez.
Saint François Xavier, prophète par le don des grâces et des lumières, priez.
Saint François Xavier, Apôtre par l'étendue et les succès du zèle, priez.
Saint François Xavier, Martyr par le désir de mourir pour Jésus-Christ, priez.
Saint François Xavier, confesseur par la sainteté des œuvres, priez.

Saint François Xavier, vierge de corps et d'esprit, priez.
Saint François Xavier, fidèle imitateur de tous les Saints, priez.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, exaucez-nous, ayez pitié de nous.

V. Seigneur, exaucez ma prière,
R. Et que ma voix aille jusqu'à vous.

ORAISON.

SEIGNEUR, qui avez voulu mettre les peuples des Indes au nombre des enfants de votre Eglise, par la prédication et les miracles de Saint François Xavier, soyez-nous propice, et accordez-nous la grâce d'imiter parfaitement les vertus de celui dont nous invoquons les mérites; par Notre Seigneur J. C. Ainsi soit-il.

LITANIÆ.

Sancti Francisci Xaverii, Indiarum Apostoli.

Kyrie, eleison. Christe, eleison,
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sancta Maria Virgo Virginum, ora.
Sancte Francisce, zelo ardentissime, ora.
Sancte Francisce, Crucifixo devotissime, ora.
Sancte Francisce, laborantium consolator, ora.

Sancte Francisce, triumphator demoniorum, ora.
Sancte Francisce, pacis Evangelista, ora.
Sancte Francisce, suscitator mortuorum, ora.
Sancte Francisce, fidei propagator, ora.
Sancte Francisce, expugnator infidelium, ora.
Sancte Francisce, paupertatis observantissime, ora.
Sancte Francisce, castitatis amator, ora.
Sancte Francisce, exemplar obedientiæ, ora.
Sancte Francisce, virtutibus ornatissime, ora.
Sancte Francisse, evangelicis volatibus Angele, ora.
Sancte Francisce, Orientalium patriarcha, ora.

Sancte Francisce, gratiâ et spiritu Propheta, ora.
Sancte Francisce, laboribus et successu Apostole, ora.
Sancte Francisce, desiderio Martyr, ora.
Sancte Francisce, opere confessor, ora.
Sancte Francisce, corpore et spiritu virgo. ora.
Sancte Francisce, Sanctorum imitator omnium, ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

v. Ora pro nobis, Sancte Francisce Xaveri.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

ORAISON.

DEUS, qui Indiarum gentes beati Francisci predicatione et miraculis Ecclesiæ tuæ aggregare voluisti; concede propitius, ut cujus gloriosa merita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla. Per Dominum, &c.

ORAISON.

Que St. François Xavier composa en latin, et qu'il disait tous les jours, pour demander à Dieu la conversion des Infidèles.

ÆTERNE rerum omnium effector Deus, memento abs te animas infidelium procreatas, easque ad imaginem et similitudinem tuam conditas. Ecce, Domine, in opprobrium tuum his ipsis infernus impletur. Memento Jesum Filium tuum pro illorum salu-

te atrocissimam subiisse necem. Noli, quæso, Domine, ultrà permittere ut Filius tuus ab infidelibus contemnatur : sed precibus Sanctorum et Ecclesiæ, sanctissimæ Filii tui sponsæ, placatus, recordare misericordiæ tuæ, et oblitus idololatriæ et infidelitatis eorum, effice ut ipsi quôque agnoscant aliquandò quem misisti Dominum nostrum Jesum Christum, qui est salus, vita et resurrectio nostra, per quem salvati et liberati sumus, cui sit gloria per infinita sæcula sæculorum. Amen.

La même oraison traduite en français.

O Dieu éternel, créateur de toutes choses, souvenez-vous que les âmes des infidèles sont l'ouvrage de vos mains, et que c'est à votre ressemblance qu'elles sont créées. Voilà, Seigneur, que l'enfer s'en remplit à

la honte de votre Nom. Souvenez-vous que Jésus-Christ votre fils a souffert pour leur salut une mort très cruelle ; ne permettez plus, je vous prie, qu'il soit méprisé des idolâtres. Laissez-vous fléchir par les prières de l'Eglise, sa très-sainte épouse, et souvenez-vous de votre miséricorde. Oubliez, Seigneur, leur infidélité, et faites en sorte qu'ils reconnaissent enfin pour leur Dieu Notre Seigneur Jésus-Christ que vous avez envoyé au monde, et qui est notre salut, notre vie, notre résurrection ; par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, et a qui soit la gloire durant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

CONSIDERATIONS
Pour le second jour de la Neuvaine.

Sa mortification et son amour pour les souffrances.

On ne peut être à Jésus-Christ, dit Saint-Paul, si l'on ne crucifie sa chair et ses désirs déréglés ; c'est-à-dire, si l'on ne se mortifie. C'est ce que compris d'abord Saint François Xavier, et ce qui lui fit embrasser la pénitence. Dans la première qu'il fit, il jeûnait sans prendre aucune nourriture trois ou quatre jours de suite, et se tourmentait par des austérités étonnantes, qu'il modéra à la vérité par l'ordre d'Ignace, mais dont il ne quitta jamais entièrement l'usage. Pour venger quelques complaisances qu'il avait eues de paraître avec plus de grâce et d'agilité dans ses exercices que ceux de son âge, il

se serra les bras et les cuisses avec de petites cordes si étroitement, qu'il se mit en danger de mourir; il fallait un espèce de miracle pour le sauver.

Destiné à prêcher Jésus crucifié, il appuyait efficacement par ses exemples, ce qu'il enseignait de la nécessité de se faire violence à soi-même et de faire pénitence. En Europe, il logea dans les hôpitaux et vécut toujours d'aumônes; aux Indes, ses repas ordinaires étaient comme ceux des pauvres du pays, du riz et de l'eau; encore mangeait-il si peu, qu'un de ses compagnons assure que c'était un espèce de miracle qu'il en pût vivre. Au Japon, il s'abstint entièrement de chair et de poisson; des racines amères et des légumes cuites à l'eau, faisaient toute sa nourriture pendant ses travaux continuels. Il faisait à pied tous ses voya-

ges de terre, même au Japon, où les chemins sont très rudes ; et il marchait souvent pieds nus dans la saison la plus rigoureuse. Il dormait trois heures au plus, tantôt à terre sous la cabane d'un pêcheur, tantôt sur les cordages d'un navire, ou sur quelques simples planches. Toutes les austérités que les Bonzes, grands hypocrites, faisaient semblant d'exercer pour en imposer au peuple, il les pratiquait à la lettre, tant le désir de souffrir pour Jésus-Christ et pour l'édification du prochain lui inspirait l'amour de la Croix, et la lui faisait embrasser de bon cœur.

REFLEXION.

I. J'ai péché ; je puis encore pécher : puissans motifs pour m'engager à la pénitence et à mortifier un corps qui peut perdre mon âme.

II. Je risque en différant trop de

faire pénitence. Je ne le pourrai plus à la mort ; elle est terrible en purgatoire, éternelle et désespérante en enfer.

III. Mais quelle pénitence puis-je faire ? Celle que les Saints ont faits. Du moins j'unirai mes croix à celle du Sauveur, et les porterai pour son amour.

Prière.

Je suis criminel, ô mon Dieu, et sans vous je ne puis satisfaire pour mes péchés. Aidez-moi donc, ô Dieu de force, à me faire une salutaire violence et à souffrir en esprit de pénitence les peines attachées à mon état ; je les unis aux souffrances de mon Sauveur et vous les offre avec celles de Saint François Xavier. Ainsi soit-il.

CONSIDERATIONS
Pour le troisième jour.

Son amour pour Dieu et son zèle pour sa gloire.

L'AMOUR de Dieu s'était tellement allumé dans le cœur de Xavier, qu'il en était tout embrâsé. Souvent on lui voyait le visage tout en feu. Il ne pouvait cacher ni retenir les transports de sa flamme ; on lui entendait dire, même pendant le sommeil : *O Très-Sainte Trinité ! ô mon Jésus ! ô Jésus l'amour de mon cœur !* Rien ne l'affligeait tant que de voir Dieu offensé. Il brûlait du désir de répandre son sang pour sa gloire. Dans la révélation qu'il eût des peines et des travaux qui l'attendaient dans les Indes et au Japon, *Encore plus*, s'écriait-il *encore plus Seigneur ;* il ne pouvait s'en rassasier.

Son amour ne s'en tint pas à ces tendres affections ; ce qu'il entreprit et ce qu'il exécuta en montre bien mieux la force. Nommé à la mission des Indes, il quitta l'Italie et le Portugal, où il travaillait avec un succès prodigieux, traversa le grand Océan, alla jusqu'aux extrémités de l'Asie, pénétra dans plusieurs régions jusqu'alors inconnues, fit plus de chemin qu'il n'en faudrait pour faire trois fois le tour du monde, prêcha l'évangile dans toutes les îles du Japon, renversa plus de quarante mille idoles, baptisa de sa propre main plus de douze cent mille Idolâtres, et fit adorer Dieu dans près de trois cents royaumes, essuyant pour cela des travaux infatigables, s'exposant à des dangers terribles, affrontant la mort, bravant les supplices, surmontant les plus grands obstacles, et faisant tout céder à la force de son

zèle! Quel zèle! quel amour! — Cependant, comme s'il n'avait rien fait, il se propose sérieusement d'entrer dans la Chine, de pénétrer dans la Tartarie, de retourner par le Septentrion pour réduire les héritiques et rétablir les mœurs en Europe; enfin, d'aller en Afrique, et repasser de là en Asie, pour y chercher et conquérir de nouveaux royaumes à Jésus-Christ. Tel est le zèle que l'amour inspire.

REFLEXIONS.

I. Puis-je, sans me confondre, comparer ici ma froideur et mon indifférence pour les intérêts de Dieu, avec les mouvemens du zèle et de la ferveur de Xavier?

II. Ou glorifier Dieu en l'aimant et en le faisant aimer en ce monde, ou se résoudre à en être éternelle-

ment haï dans l'autre ; quelle affreuse alternative !

III. Aimons-le, agissons et souffrons pour sa gloire ; empêchons le mal, procurons le bien : ce sont des pratiques de zèle ; personne n'en fut jamais dispensé.

Prière.

Que j'ai de confusion de vous aimer si peu et de vous servir si mal, ô le Dieu de mon cœur, après tout le bien que vous m'avez fait et que vous me promettez encore ! Serais-je donc toujours ingrat ? Non, Seigneur, car je veux vous aimer désormais et ne plus aimer que vous. Ainsi soit-il.

CONSIDERATIONS
Pour le quatrième jour.

—

Sa charité envers le prochain ; son zèle pour les âmes.

La charité envers le prochain fut comme la passion dominante de St. François Xavier. Il avait pour les pauvres affligés et les malades une vraie tendresse de père. On le voyait, tout légat apostolique qu'il était, mendier dans Goa pour subvenir aux besoins des Portugais et des Indiens qui étaient dans la nécessité. La plus grande partie des miracles qu'il a faits, il les a faits pour remédier aux maux particuliers ou publics. Les personnes mêmes qui le persécutaient, avaient plus de part à sa charité et à ses prières que les autres.— Presque tout le temps qu'il reçut de

si mauvais traitemens du Gouverneur de Malaca, il offrit pour lui le Sacrifice de la Sainte Messe.

Mais où son ardente charité a paru davantage, c'est dans le zèle inimitable qu'il a eu pour le salut des âmes. Il aurait voulu convertir tous les hommes de tous les pays de l'univers; et il travaillait à la conversion des particuliers avec autant de soin qu'il en eût eu pour le salut de toute une nation. Qu'un pauvre ou qu'un enfant le demandât, il quittait tout, et se livrait tout entier à la charité. Rien ne le retenait quand il s'agissait du bien des âmes. On eut beau lui représenter que dans l'île du More, où il voulait aller, où il alla en effet, et qu'il convertit; on eut beau lui représenter que l'air y était contagieux à tous les étrangers; que la terre s'y entr'ouvrait et qu'elle engloutissait par ses ouvertures dans

des tourbillons de cendres et de flammes plusieurs de ses habitans; que les habitans sauvages et cruels s'empoisonnaient les uns les autres, et se nourrissaient de chair humaine sans épargner même leur propre père; à tout cela il répondit: Que s'il y avait dans cette île de grandes richesses, quantité d'hommes intéressés ne s'épouvanteraient pas de ces dangers, et qu'ils y seraient déjà entrés, ajoutant: *Quoi donc des âmes à sauver seront-elles regardées comme rien, et faut-il que la charité soit moins intrépide que l'avarice?* On ne peut lire sans étonnement ce que les héritiques même on écrit des effets admirables de son zèle; et ce qu'ils en ont écrit, n'est qu'une petite partie de ce qu'il a fait.

REFLEXIONS.

I. Tout chrétien est apôtre dans

sa propre famille. Le zèle doit intéresser réciproquement le mari et la femme à l'égard des enfans, des domestiques, etc.

II. On se rend coupable de ne travailler pas autant qu'on le doit au salut du prochain ; mais quel crime ne serait-ce pas que de contribuer à sa perte, de quelque manière que ce fût ?

III. Quel zèle peut avoir pour les autres celui qui manque de charité pour lui-même ? Xavier a procuré le salut d'un million d'âmes : et je ne songe pas seulement à sauver la mienne.

Prière.

Vous avez racheté nos âmes au prix de votre sang, divin Jésus ! Que ne puis-je répandre le mien pour le salut de mes frères ! Au moins je m'emploierai à les édifier, à les consoler, à

les instruire, à les sanctifier autant que je pourrai, aidé de votre grâce et de l'exemple de Saint François Xavier. Ainsi soit-il.

CONSIDERATIONS.

Pour le cinquième jour.

Sa confiance en Dieu.

On peut tout entreprendre et tout espérer, lorsque, comme Saint François Xavier, on se confie pleinement en Dieu. Jamais homme ne s'est trouvé en tant de périls sur mer et sur terre, que ce saint apôtre. Après une furieuse tempête qui avait brisé le vaisseau, il s'est vu exposé trois jours et trois nuits sur une planche, à la merci des vents et des flots. Les barbares ont souvent décorché sur lui leurs flèches empoisonnées. Il est tombé plu-

sieurs fois entre les mains d'une populace en furie. Des Sarrasins l'ont poursuivi à coup de pierres. Les Brachmanes l'ont cherché pour le tuer, jusqu'à mettre le feu aux maisons où ils le croyaient caché. Les Bonzes, prêtres des Idoles, ont souvent attenté à sa vie, et se sont une fois assemblés au nombre de trois mille, résolu de faire leurs derniers efforts pour le perdre. Mais tous ces dangers ne servaient qu'à redoubler son courage; et plus il était menacé, plus il se confiait en Dieu. *Quand nous serions*, disait-il dans une de ses lettres, *non-seulement dans le pays des barbares, mais même dans l'empire des démons; ni la barbarie la plus cruelle, ni toute la rage de l'enfer ne pourraient nous nuire sans la permission de Dieu; c'est le seul que je crains.*

Aussi semblait-il que Dieu, touché de la confiance et de la foi de son serviteur, lui eût mis sa puissance entre les mains. Témoins, ces miracles si surprenans, qui lui étaient si ordinaires, et qui frappèrent tellement les païens qu'ils l'appelaient l'homme de prodiges, l'ami du Ciel, le maître de la nature, le Dieu de la terre. Il renouvella tous les miracles qui s'étaient vus du temps des Apôtres; il chassa les démons; il eut le don des langues; il guérit des malades sans nombre; il résuscita vingt-quatre morts; il arrêta lui seul une armée de barbares; il obtint la défaite entière d'une flotte ennemie des fidèles. Il changea les eaux de la mer; calma les tempêtes; sauva du naufrage; prophétisa l'avenir; découvrit le secret des cœurs. C'était pour lui un espèce de miracle que de n'en point faire. Il était tout-puissant,

parce qu'il mettait sa confiance en celui qui peut tout.

REFLEXIONS.

I. Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu me veut du bien et il peut m'en faire, j'en suis persuadé ; que faudra-t-il de plus pour exciter toute ma confiance ?

II. Mais ce sont nos infidélités continuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'osons espérer en lui, parce que nous savons qu'il n'est pas content de nous.

III. Tâchons par tous moyens de plaire à un Dieu infiniment bon ; et nous pourrons comme Saint François Xavier, sûrement compter sur les effets miraculeux de sa puissance.

Prière.

SEIGNEUR, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes besoins;

vous pouvez me secourir; vous êtes mon père. Que tout l'enfer s'arme contre moi, je ne crains rien, non plus que Saint François Xavier sous une si puissante protection. Je vous la demande, ô mon Dieu, par l'intercession de ce bienheureux apôtre.— Ainsi soit-il.

CONSIDERATIONS

Pour le sixième jour.

Sa douceur.

Des que Xavier se fut donné à Jésus-Christ, une des premières leçons qu'il prit de ce divin Maître, fut la douceur. Cette aimable vertu bannit dès lors de son âme tous les mouvemens déréglés de la colère, le rendit maître de son humeur, et alla jusqu'à modérer l'ardeur de son zèle

rir; vous êtes
l'enfer s'arme
ins rien, non
is Xavier sous
tion. Je vous
eu, par l'inter-
reux apôtre.—

TIONS

e jour.

r.

ut donné à Jé-
emières leçons
Maître, fut la
ble vertu ban-
tous les mou-
colère, le ren-
meur, et alla
r de son zèle

malgré la vivacité de son tempérament qui était tout de feu. Un air prévenant et gracieux, des manières ouvertes, une humeur gaie, complaisante et portée à faire du bien à tout le monde, lui gagnaient les cœurs. Il était si agréable et desi bon commerce, qu'il n'y avait personne qui ne cherchât sa compagnie: soldats, marchands, sauvages, hommes polis, tous étaient ravis de l'avoir avec eux. Le Roi de Bongo, un de ceux qui avaient été convertis par son moyen, lui dit un jour, charmé de son entretien :— *Père François, si je vais en Paradis, j'y veux être auprès de vous.*

Il ne se fit aimer du prochain que pour engager le prochain à aimer Dieu. Aussi personne ne pouvait tenir contre les charmes de sa douceur. Une fois entr'autres, il logea avec trois soldats d'une vie très déréglée, et demeura un carême entier

avec eux, toujours gai et de bonne humeur, afin de les gagner. Il gagna de la même manière un gentilhomme Portugais, impie déclaré, qui se rendit à ses pressantes et affectueuses sollicitations. Les Indiens les plus barbares et les pécheurs les plus endurcis dans le crime, perdaient leur dureté et leur férocité naturelle auprès de lui.

Ce n'est pas qu'il ne fût sévère et inflexible quand il le fallait, terrible même lorsque l'occasion demandait qu'il s'armât de toute la force de son zèle. Il en usa ainsi contre le gouverneur de Malaca, qui, par un esprit d'intérêt et de jalousie, traversa toujours opiniâtrement le dessein qu'avait Xavier de passer à la Chine pour y aller annoncer l'Evangile.— Encore cette fermeté apostolique était-elle tempérée par des ménagemens pleins de bonté; car pour les

mauvais traitemens, les insultes et les calomnies qui lui furent faites de la part de ce Portugais, il n'y répondit que par le silence et la modestie, et par les prières qu'il adressa tous les jours à Dieu pour lui à l'autel.

REFLEXIONS.

I. Nous aimons la douceur dans les autres; leur modération nous charmes; mais les autres n'aimeraient ils pas aussi à voir en nous ce qui nous plaît en eux?

II. Domptez votre humeur; aidez-vous de votre raison contre ce qui choque votre raison; modérez même le zèle; l'emportement est un mal; le mal ne fit jamais un bien.

III. Le bonheur de ressembler à Jésus-Christ et d'avoir part à ses promesses: la satisfaction de vivre en paix avec Dieu, avec le prochain et

avec nous-mêmes: puissans motifs d'être doux.

Prière.

AIMABLE Jésus, qui nous avez si soigneusement recommandé la douceur, aidez-moi à supporter patiemment tout le mal qu'on pourrait me faire; à modérer ma vivacité naturelle, et à conserver mon âme dans la paix, comme Saint François Xavier, au milieu des troubles dont ma vie est sans cesse agitée. Ainsi-soit-il.

CONSIDERATION

Pour le septième jour.

Son humilité.

UNE des choses à quoi Xavier s'étudiait davantage, et où il fit plus de

progrès, fut l'humilité. Avant que de partir pour les Indes, on lui demanda, par ordre du Roi de Portugal, un mémoire de tout ce qui lui serait nécessaire pour le voyage. Il répondit à l'Intendant de Marine, qu'il remerciait très-humblement le Roi, et qu'il n'avait besoin de rien. *Du moins*, reprit l'Officier, *vous ne refuserez pas un valet pour vous servir. Je prétends bien*, repartit Xavier, *me servir moi-même et servir les autres.* Il le fit en effet pendant la navigation et tout le temps qu'il fut aux Indes. Les officiers et les marchands Portugais qui connaissaient la noblesse de sa naissance, car il tirait son origine d'une famille illustre, et même alliée au sang des Rois de Navarre et d'Arragon, ne pouvaient assez s'étonner de le voir se contenter, comme le dernier des hommes, d'un méchant habit tout usé, qu'il raccom-

modait de ses propres mains; ne vivre pour l'ordinaire que du pain qu'il mandiait, lors même qu'il pouvait subsister d'ailleurs; se plaire avec les pauvres et les enfans; servir les malades, et se faire comme le valet de tous.

Mais rien n'était plus édifiant que les humbles sentimens que Xavier avait de lui-même, parmi les œuvres éclattantes qui lui attiraient l'admiration et les applaudissemens de tous le monde. Occupé de son néant et de ses péchés, il se confondait, et ne comprenait pas qu'il y eût rien en lui qu'on pût estimer. Ses miracles, il les attribuait à l'innocence des enfans qu'il employait pour les faire; et les bénédictions que Dieu répandait sur ses travaux, étaient, disait-il, l'effet des prières qu'on faisait pour lui. Si le succès ne répondait pas à son zèle, il ne s'en prenait qu'à lui-même;

mains ; ne vi-
e du pain qu'il
qu'il pouvait
plaire avec les
servir les ma-
e le valet de

s édifiant que
que Xavier
ai les œuvres
aient l'admi-
mens de tous
son néant et
ondait, et ne
eût rien en
Ses miracles,
ence des en-
les faire ; et
eu répandait
lisait-il, l'ef-
ait pour lui.
t pas à son
à lui-même ;

tout le mal venait de lui ; ses péchés étaient la cause de tout le bien qu'il ne faisait pas. *Je n'ai jamais si bien connu qu'au Japon, l'abime d'imperfections et de fautes qui est dans mon âme : je les vois et je connais sensiblement combien il m'est nécessaire d'avoir quelqu'un qui veille sur moi, et qui me gouverne* : C'est ce qu'il écrit au Père Ignace, son Général.

REFLEXIONS.

I. Que de raison de nous humilier ! La vue de ce que nous sommes, l'incertitude de ce que nous serons, l'aveuglement de notre esprit, la faiblesse de notre cœur, nos péchés !

II. Notre orgueil naturel et les bienséances imaginaires opposent de grands obstacles à l'humilité : mais tiendront-ils, ces obstacles, contre l'exemple et les préceptes de J.-C.

III. Etudions ce divin modèle ; et faisons en sorte que nos pensées, nos vues, nos discours et nos manières expriment, autant qu'il se pourra, les traits de son humilité.

Prière.

Vous connaissez, ô mon Dieu, combien l'humilité m'est nécessaire, et jusqu'où l'aveugle complaisance que j'ai pour moi me rend la pratique de cette vertu difficile. Accordez-moi la grâce de mieux connaître mes misères, de dompter mon orgueil, et de me plaire à votre exemple, Divin Jésus, dans les plus humiliantes confessions. Ainsi soit-il.

CONSIDERATIONS

Pour le huitième jour.

—

Sa piété.

C'est dans les premiers exercices qu'il fit sous la conduite d'Ignace, que Xavier avait puisé cette esprit de piété qui contribua tant à sa sanctification. Il l'entretint et l'augmenta par une fréquente communication avec Dieu. A Goa il se retirait dans le clocher, pour n'être point interrompu pendant les deux heures qu'il donnait chaque jour à la méditation. Il s'occupait de même dans le vaisseau depuis minuit jusqu'au lever du Soleil. Les matelots qui le savaient : *Nous n'avons rien à craindre des vents*, disaient-ils, *le Père François parle à Dieu.* C'était dans les églises et sur le marche-pied de l'autel, qu'il pre-

nait ordinairement un peu de repos priant le reste de la nuit près du St Sacrement.

Il se confessait tous les jours, quand il y avait quelque prêtre pour l'entendre. Il célébrait le saint sacrifice avec un air si recueilli et si touchant, qu'il communiquait sa ferveur à ceux qui y assistaient. On l'entendait s'entretenir avec Dieu comme s'il l'eût eu présent devant lui. Il avait une grande dévotion à la Sainte Trinité; il l'invoquait si souvent par ces paroles : *O Sanctissima Trinitas!* qu'elles avaient passé dans la bouche des Gentils qui les disaient sans en comprendre le sens. Il avait une confiance toute particulière aux mérites de la Passion de Notre Seigneur; et le miracle du Crucifix du Château de Xavier, qui sua réglement tous les Vendredis que le Saint travailla dans les Indes, montre combien cette con-

n peu de repos
nuit près du St

tous les jours,
que prêtre pour
t le saint sacri-
neilli et si tou-
uait sa ferveur
ent. On l'en-
c Dieu comme
evant lui. Il
on à la Sainte
i souvent par
ma Trinitas!
ans la bouche
aient sans en
vait une con-
aux mérites
Seigneur; et
Château de
ent tous les
availla dans
n cette con-

iance fut agréable à Dieu. Il honorait la Sainte Vierge comme sa mère et sa patrone, et il n'omettait rien pour affectionner les nouveaux Chrétiens à son culte, et à les engager à recourir à elle. Il honorait aussi aux Saints-Anges, à Saint-Joseph, sous la protection desquels il mettait ses Missions.

Fidèle observateur des règles de son institut, il faisait fleurir en Asie, parmi ses frères, cet esprit d'ordre et de régularité, dont le Père Ignace animait en Europe sa Compagnie naissante. On ne vit jamais religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il était chaste comme un Ange, et obéissait jusqu'à être prêt d'interrompre le cours de ses conquêtes évangéliques, comme il le déclara lui-même, et à partir des extrémités du nouveau monde pour se rendre à Rome, à la première lettre du

nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvait que produire d'excellens fruits dans les âmes.

REFLEXIONS.

I. Nous nous plaignons de n'avoir pas assez de piété ; c'est que l'affliction du monde et l'attention à nous satisfaire en tout, prend la place du goût des choses du ciel.

II. Cependant, il est de foi que le moindre acte de la vie intérieure, et tout ce qui se fait pour l'âme, est une chose plus précieuse que le monde entier.

III. Le fréquent usage des Sacremens, de la prière, de bons livres, et l'attention sur soi-même, font naître la piété, et avec elle les secours de la grâce et l'espérance de la gloire.

Prière.

ESPRIT Saint, qui répandez dans os cœurs les dons célestes de votre râce, établissez mon âme dans une iété parfaite, afin que je vous ser- e désormais avec une pureté de œur et une ferveur d'esprit qui éga- ent, s'il se peut, la pureté et la fer- eur de votre fidèle serviteur Saint François Xavier. Ainsi soit-il.

CONSIDERATIONS

Pour le neuvième jour.

Son abandon à la Providence. Sa sainte mort.

TOUTE la vie de Saint François Xa- vier a été un parfait abandon à la conduite de la Providence. Il accep-

ta dans cet esprit la mission des Indes, et en l'acceptant, quel sacrifice ne fit-il pas? Il fallait quitter son pays, ses proches, toute la consolation et les commodités qu'il pouvait attendre en Europe. Il fallait traverser un long espace de mer; se résoudre à essuyer les plus dangereuses tempêtes; à vivre parmi les idolâtres, s'exposer à souffrir les rigueurs de toutes les saisons, la faim, la soif, la dernière indigence, les persécutions, l'exil, les mauvais traitemens, la mort.

Xavier n'envisage point, ou du moins, passe par dessus ces difficultés. Dieu le veut, il ordonne, c'est assez, il obéit et s'abandonne entièrement à sa disposition. Il était, comme St. Paul le dit de lui-même, lié par l'esprit, et n'avait de mouvement que celui qu'il en recevait, attentif et docile à toutes ses inspira-

ns. C'est ainsi que, sans examiner les dangers qui le menaçaient, suivit la voix qui lui disait d'aller l'Ile du More, et de faire le voyage du Japon.

Mais si jamais sa soumission aux ordres de Dieu et son plein abandon à la Providence se signalèrent, e fut particulièrement dans le dessein qu'il prit de passer à la Chine, nalgré les grands obstacles qu'il rouva, et qu'il surmonta presque ous. Déjà il est à la vue de la Chine ; ses désirs paraissent accomplis. Mais le marchand qui lui avait promis de le passer, lui manque de parole, et le chinois qui devait lui servir d'interprète disparaît. Dans ce contre-temps, la fièvre le saisit ; et connaissant qu'il ne devait pas en relever, il ne songea plus qu'à se préparer au voyage de l'éternité.

Le vaisseau lui était contraire.—

On laissa le malade sur le rivage, e
posé à un grand vent. Il serait m
là, si un Portugais ne l'eût fait p
ter dans une pauvre cabane, qui
valait guère mieux que le rivage.
Là, Xavier attendait sa dernière he
re, abandonné de tout le monde, sa
remèdes, sans alimens, sans secou
Tout lui manque, excepté Dieu, s
lequel il se repose de tout. Il se co
sole, tantôt en regardant le ciel,
tantôt un crucifix qu'il tenait da
sa main ; tournant quelquefois s
yeux baignés de larmes vers la Ch
ne, plein de regret de la laisser id
lâtre, mais content de faire un sacr
fice à Dieu de son zèle et de sa vi
Enfin, ayant passé deux jours sa
prendre de nourriture, et s'affoibli
sant d'heure-en-heure, il rendit dou
cement l'esprit, le 2 décembre 155
à la quarante-sixième année de so

e sur le rivage, e, et la dixième et demie de son
ent. Il serait m ostolat dans les Indes.
ne l'eût fait p
re cabane, qui
: que le rivage.
it sa dernière he
out le monde, sa
ens, sans secou
excepté Dieu, s
le tout. Il se co
ardant le ciel,
qu'il tenait da
quelquefois s
mes vers la Ch
de la laisser id
le faire un sacr
èle et de sa vi
deux jours sa
e, et s'affoibli
e, il rendit dou
décembre 155
e année de so

REFLEXIONS.

I. Qu'il y a de douceur à remet-
ainsi son âme entre les mains de
ieu ! C'est de tous les désirs, ce-
qui doit uniquement désormais oc-
per mon cœur.

II. Je ne puis me préparer ce bon-
eur, qu'en me soumettant avec une
tière résignation à celui qui dis-
se de tous les événemens de ma
e.

III. Quelque chose dont qu'il
'arrive de fâcheux, ou d'agréable,
ieu le veut je m'y soumets; ma
umission le glorifie et me comble
e ses grâces.

Prière.

EIGNEUR, je veux tout ce que vous
oulez, parce que vous le voulez.—

Traitez-moi comme il vous plai
pendant ma vie, pourvu que vous
m'abandonniez pas au dernier m
ment, et que vous m'accordiez
grâce de mourir dans votre amou
comme votre bienheureux serviteu
Saint François Xavier. Ainsi soit-i

PRIERES PENDANT LA MESSE.

En conformant ses pensées et ses affections aux principales actions et prières du prêtre.

La Messe est de toutes les actions du Christianisme la plus glorieuse à Dieu, et une des plus utiles au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand mystère de la rédemption. Il s'y fait encore dans un vrai Sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne

ons appliquer à chacun en particu-
ier, les mérites de ce sang adorable
qu'il a répandu pour nous tous sur la
Croix. Quoi de plus propre à nous
inspirer une haute idée de la Sainte
Messe ! Assistons-y, s'il se peut,
tous les jours ; et souvenons-nous
qu'y assister avec irrévérence, volon-
tairement distrait, sans modestie, sans
attention, sans respect, c'est renou-
veler, autant qu'il est en soi, les op-
probes du calvaire et déshonorer la
Religion. Ne manquons donc ja-
mais d'y assister avec le recueille-
ment, la modestie et la dévotion,
qu'exigent la suprême grandeur et la
tendre charité de celui qui s'immole
pour nous.

Prière avant la Messe.

Je me présente, ô mon adorable
Sauveur, devant les saints autels,

pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire.— Je déteste, pour l'amour de vous, tout ce qui pourrait y mettre obstacle de ma part. Suppléez, je vous prie, par votre grâce, et par les mérités de votre cœur sacré, aux dispositions que je n'ai pas.

Au commencement de la Messe.

JUGEZ-MOI, Seigneur, selon votre grande miséricorde, et ne me traitez pas comme vous traitez les impies; détruisez en moi l'empire du démon, de l'orgueil et de l'amour-propre; afin qu'éclairé de votre lumière, purifié par votre grâce et embrasé de votre amour, je puisse avec confiance approcher de vos autels.

Au Confiteor.

PERE éternel, Père infiniment saint, si mes crimes vous irritent contre moi, détournez les yeux de dessus un mauvais serviteur ; mais regardez ce fils unique, ce cher objet de vos complaisances et de votre amour ; regardez cet agneau innocent qui va s'immoler pour effacer les péchés du monde ; et en vue de ses mérites, oubliez mes ingratitudes et mes perfidies. Je les déteste de tout mon cœur pour l'amour de vous.— Souvenez-vous que je suis très cher au cœur sacré de ce Divin Sauveur, qui a bien voulu mourir pour moi sur une croix, et qui, pour moi encore, va vous offrir le sacrifice non sanglant de son corps adorable.

A l'introït.

VOTRE Eglise, Seigneur, se prépa-

re au sacrifice, en vous louant et en implorant votre miséricorde; unissez-moi à votre divin cœur, afin que par lui je puisse louer dignement votre père, et attirer sur moi les effets de sa bonté paternelle.

Au Kyrie Eleison.

O Doux Jésus, que votre divin cœur ait compassion de ma misère; ne me rebutez pas, quelque grand pécheur que je sois. Je ne me lasserai point de vous dire humblement: Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

Au Gloria in Excelsis.

Nous vous rendons la gloire qui n'est due, Seigneur, qu'à vous seul; donnez-nous la paix et la joie qui provient d'une charité parfaite. Nous vous bénissons, nous vous rendons

grâces. Nous confessons néanmoins que nous ne pouvons nous acquitter de ces devoirs, d'une manière qui soit digne de vous, que par votre fils adorable, qui est avec vous le seul Saint, le seul Très-Haut, le seul Seigneur, dans l'unité du Saint Esprit, à qui soit honneur dans tous les siècles.

Aux Oraisons.

Toute l'Eglise vous prie, ô mon Dieu, par la bouche du prêtre; je m'unis à cette Eglise sainte pour vous demander les grâces dont nous avons besoin. Il est vrai que je ne mérite pas d'être exaucé; mais considérez que je vous demande ces grâces par le cœur de Jésus, désirant que les desseins de son amour soient éternellement accomplis.

A l'Epitre.

OUVREZ mon esprit, Seigneur, et donnez-moi l'intelligence de vos divines écritures, et l'amour de votre sainte loi. Aidez-moi à l'accomplir jusqu'au moindre point, et conduisez-moi à Jésus-Christ votre fils.— C'est lui que je désire connaître, aimer, écouter et suivre.

A l'Evangile.

QUE je ne rougisse jamais, ô mon Sauveur, de votre évangile et de votre croix : que je ne craigne point de professer de bouche ce que je crois fermement dans le cœur : que votre divine parole produise en nous les fruits de grâce et de salut, et donnez-nous autant de force pour l'accomplir, que vous nous inspirez de fermeté pour le croire.

Pendant le Credo.

Oui, mon Dieu, je crois toutes les vérités que vous avez révélées à votre Sainte Église. Il n'y en a pas une seule pour laquelle je ne voulusse donner mon sang : et c'est dans cette entière soumission que, m'unissant intérieurement à la profession de foi que le prêtre vous fait, je dis à présent et d'esprit et de cœur, comme il vous le dis de vive voix, que je crois fermement en vous et à tout ce que l'Eglise croit. Je proteste à la face vos autels que je veux vivre et mourir dans les sentimens de cette foi pure et dans le sein de l'Eglise catholique, apostolique et romaine.

A l'Offertoire.

Recevez, ô père très saint, le cœur sacré de votre fils, notre divin Rédempteur. Nous vous le présentons

comme l'holocauste qui vous est le plus agréable et qui est le plus digne de votre grandeur, afin de vous rendre par lui nos hommages, nos actions de grâces, et la satisfaction que nous devons à votre justice pour nos péchés, et pour obtenir de votre bonté toutes les grâces dont nous avons besoin pour parvenir au salut éternel. Souvenez-vous des travaux, des souffrances, de la mort de ce fils bien-aimé, et de l'ardent amour dont son sacré cœur brûlait pour nous, lorsqu'il mourait pour notre salut sur l'arbre de la croix ; et regardez favorablement notre sacrifice, afin qu'il soit à la gloire de votre divine majesté et utile à tous les fidèles. Daignez encore agréer, ô mon Dieu, que je vous consacre toutes mes pensées, tous mes désirs, toutes mes paroles et toutes les actions de ma vie. Je m'abandonne entre vos mains sans au-

une réserve. J'unis le sacrifice que je vous fais de tout moi-même au sacrifice parfait que votre fils mon Sauveur vous a offert sur la croix et qu'il continue de vous offrir sur nos autels. Ce sont les sentimens de son sacré cœur que je prend en ce moment pour règle et pour modèle; daignez m'appliquer ses mérites, afin que mon sacrifice vous soit agréable.

Au Lavabo.

PURIFIEZ-MOI de plus en plus, ô mon Dieu, des péchés que j'ai eu le malheur de commettre; je les déteste tous de tout mon cœur, parce qu'il vous déplaisent; et je vous prie par la douleur qu'en a ressentie le cœur adorable de votre fils, de me les pardonner et de me donner l'innocence et la sainteté que demandent de nous l'Agneau sans tache, qui va être immolé sur l'Autel.

A l'Orate Fratres.

MON DIEU, que le sacrifice auquel j'ai le bonheur d'assister, serve à étendre la gloire de votre nom ; qu'il soit utile pour ma propre sanctification ; et qu'il attire vos bénédictions sur votre Sainte Eglise.

A la Préface.

DETACHEZ-NOUS, Seigneur, de toutes les choses d'ici-bas, élevez nos cœurs vers le ciel, attachez-les à vous seul. Dans l'union qui se fait à présent de l'Eglise triomphante et militante, nous entrons en esprit, ô divin Sauveur, dans le sanctuaire de votre sacré cœur, pour y être consumés par les flammes de votre saint amour ; par lui nous adorons votre sainteté infinie ; nous nous unissons de cœur et d'esprit à toute la milice céleste, confessant avec elle que vous

êtes Saint, Saint, Saint, et le Dieu immortel à qui appartient la bénédiction, la gloire, la sagesse, l'action de grâce l'honneur, la puissance dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Au Canon.

Nous vous adorons, ô Père infiniment miséricordieux, et nous vous supplions par le cœur de Jésus, Hostie très sainte, de recevoir notre oblation. Je vous l'offre par les mains du prêtre pour toute votre Sainte Église Catholique, pour notre S. P. le Pape N., pour notre prélat et nos autres pasteurs, pour notre monarque et toute la famille royale, pour nos gouverneurs, magistrats et autres supérieurs. Nous vous prions aussi pour tous nos parens, nos associés, nos amis, nos ennemis, nos bienfai-

teurs et tous ceux pour qui nous sommes obligés de prier. Nous vous demandons encore la persévérance des justes, la consolation des affligés, le soulagement des âmes peinées, et la conversion des mauvais catholiques.

O Jésus, qui êtes mort pour tous, ramenez au sein de l'Eglise, ceux qui s'en sont séparés par le schisme et l'hérésie ; éclairez les infidèles et les idolâtres ; et bénissez les travaux de ceux qui travaillent à les instruire et à les convertir. Donnez-leur, Seigneur, à tous, vos grâces, votre amour et la vie éternelle.

Lorsque le prêtre impose les mains sur le calice.

SEIGNEUR, puisque l'imposition que fait le prêtre de ses mains sur l'Hostie, nous marque la possession que

ous prenez de votre victime qui va re immolée pour nous, nous ne de- ons plus nous regarder que comme es victimes destinées à la mort : fai- es-nous la grâce de mourir sans cesse nous-mêmes, en vous consacrant outes nos pensées, nos paroles et nos ffections, pour vivre dans un conti- uel esprit de sacrifice à la gloire de otre Saint Nom.

A la Consécration.

Seigneur, faites-nous la grâce que omme ce pain et ce vin vont être hangés en votre Corps adorable et n votre Sang précieux, nous soyons ransformés en vous, pour devenir n même esprit avec vous. Changez notre cœur, rendez-le semblable au vôtre, et qu'il n'ait plus d'autres dé- irs, ni d'autre volonté que la vôtre.

A l'élévation de la Sainte Hostie

HOSTIE salutaire qui nous ouvre la porte du Ciel, je vous adore avec un très-profond respect ; fortifiez-moi contre les ennemis de mon salut.

O Jésus, victime sainte, je vous adore, je vous aime et je vous prie par votre cœur sacré de me purifier, de me sanctifier et de m'embrâser de votre saint amour.

A l'élévation du Calice.

O SANG précieux, fontaine de grâce et de miséricorde, je vous adore. Coulez dans mon cœur, ô source très pure, pour y éteindre le feu de mes passions, et lavez-moi de toutes les souillures du péché.

Après les deux élévations.

O MON DIEU, que ne puis-je pas espérer d'obtenir par cette victime

Sainte Hostie

ui nous ouvr
ous adore av
pect ; fortifie
s de mon salu
ainte, je ve
et je vous pr
de me purifie
m'embrâser d

Calice.

taine de grâ
e vous adore
ô source trè
e feu de me
le toutes le

ations.

puis-je pas
tte victime

ns tache, sacrifiée pour nous sur
t autel ? C'est par elle et par les
érites de son précieux sang que
ous ôsons vous demander et espé-
r le pardon de nos péchés, l'esprit
e pénitence, une profonde humilité,
ne charité ardente, et la persévé-
ance finale.

Au Memento *pour les morts.*

SEIGNEUR, nous vous supplions par
es mérites de votre sainte mort et
passion, et par l'amour de votre cœur
acré, de délivrer du purgatoire les
âmes qui y sont détenues, et en par-
ticulier celles de nos parens, amis,
associés et bienfaiteurs, et toutes
celles pour qui nous sommes obligés
de prier. Donnez-leur le repos éter-
nel, après lequel elles soupirent avec
tant d'ardeur.

Au Nobis quoque Peccatoribus.

Le ciel, ô mon Dieu, où règnent vos Saints, est aussi notre héritage. Jésus, l'aimable Jésus nous l'a mérité par l'effusion de son précieux sang et il vous l'offre encore à présent sur cet autel, pour nous mériter le pardon des péchés qui nous en ferment l'entrée. Ecoutez la voix de ce sang précieux qui vous demande miséricorde pour nous ; écoutez les prières de son cœur adorable ; pardonnez-nous, et faites-nous régner éternellement avec vos Saints.

Au Pater.

Quoique je ne sois qu'un misérable pécheur, cependant, grand Dieu, je prends la liberté de vous appeler mon Père, puisque vous le voulez.— Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, de ne point dégénérer de la qualité de

votre enfant, et ne permettez pas que je fasse jamais rien qui en soit indigne. Que votre saint nom soit sanctifié par tout l'univers. Régnez dès à présent dans mon cœur par votre grâce, afin que je fasse votre volonté sur la terre, comme tous les Saints la font dans le Ciel, et que je puisse régner éternellement avec vous dans la gloire. Vous êtes mon père, donnez-moi donc, s'il vous plait, ce pain céleste dont vous nourrissez vos enfans. Pardonnez-moi, comme je pardonne de bon cœur, pour l'amour de vous, à tous ceux qui m'auraient offensé, et ne permettez pas que je succombe jamais à aucune tentation ; mais faites que par le secours de votre grâce, je triomphe de tous les ennemis de mon salut.

*A l'*Agnus Dei.

AGNEAU sans tache, victime sainte, qui ôtez les péchés du monde, purifiez mon cœur de tous ceux que je connais en moi et de tous ceux que je ne connais pas. Je les déteste tous de tout mon cœur pour l'amour de vous, et je me repens de les avoir commis, parce que vous êtes souverainement aimable. Donnez-moi un cœur nouveau, ô divin Jésus, un cœur conforme au vôtre. Otez du monde toute iniquité, détruisez le vice, faite triompher votre religion sainte, convertissez et sauvez les pécheurs, et donnez-nous une éternelle paix.

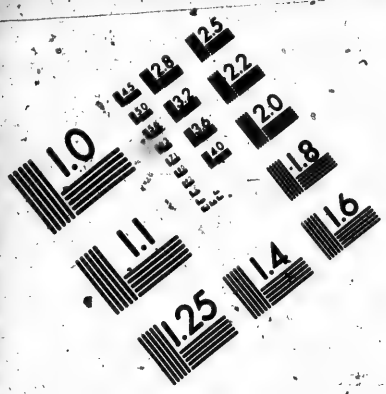
Au Domine non sum dignus.

IL est vrai Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans une âme aussi misérable que la mienne, mais ce sont mes misères et mes pressans

esoins qui me font désirer de man-
er de ce pain céleste, et qui m'o-
ligent dans la faim qui me presse de
ecourir à la tendresse de votre cœur
aternel, pour puiser dans sa divine
lénitude de quoi suppléer à tout ce
ui me manque, et remplir le vuide
e mon âme. Venez donc, ô Jésus,
rendre possession de mon cœur et
e rendre digne de s'unir au vôtre.

Communion spirituelle.—Acte de désir.

VENEZ, ô Divin Jésus, ô le bien-
aimé de mon âme, venez prendre
possession de mon cœur. Un cerf
altéré ne soupire pas avec plus d'ar-
deur après une fontaine, que je sou-
pire moi-même après l'heureux mo-
ment où je pourrai vous recevoir.



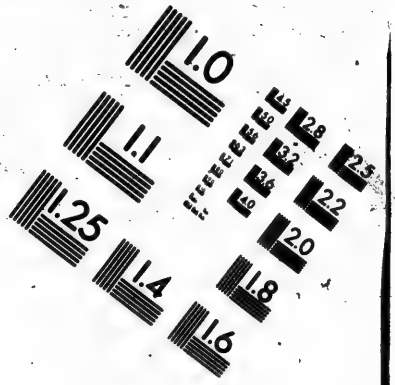
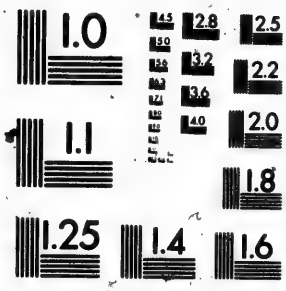
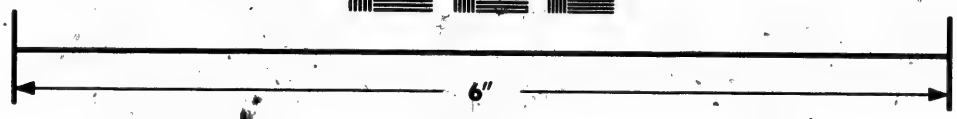
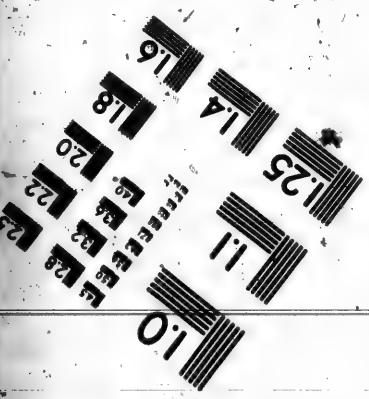
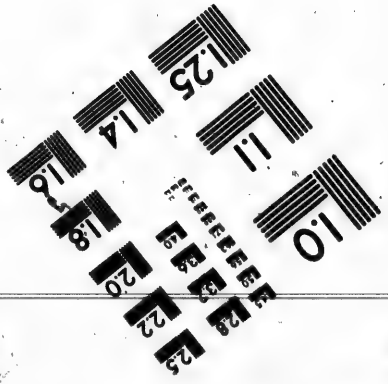


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



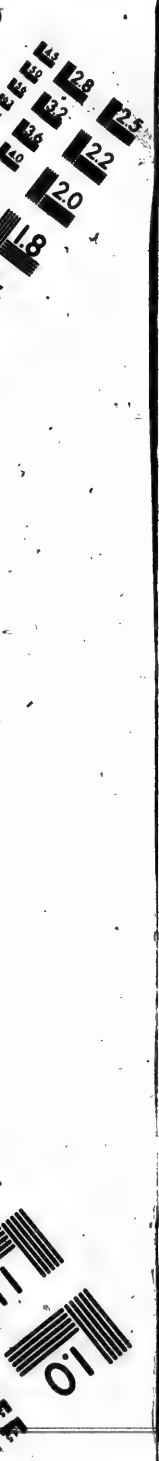






Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



Acte de demande.

DONNEZ-MOI du moins, Seigneur, les miettes qui tombent de votre table. Donnez-moi cette profonde humilité que doit produire en moi la vue de mon néant. Revêtez-moi de la robe nuptiale de la charité, afin que je puisse entrer avec les justes dans la salle du festin pour y manger le froment des élus : donnez-m'en une grande faim, et ôtez tous obstacles qui m'empêchent de participer à votre table sacrée.

Aux dernières oraisons.

FAITES-NOUS la grâce, ô mon Dieu, de demeurer et vivre en Jésus-Christ qui se donne à nous par les divins mystères. Faites que nous recevions et conservions le fruit de ce redoutable sacrifice que nous venons d'offrir à votre infinie majesté ; nous vous

mande.

noins, Seigneu
ent de votre t
tte profonde h
duire en moi l
Revêtez-moi d
la charité, afi
avec les juste
n pour y man
élus : donnez
, et ôtez tous
hent de parti
rée.

raisons.

, ô mon Dieu,
n Jésus-Christ
ar les divins
nous recevions
le ce redouta-
venons d'offrir
; nous vous

n prions par l'intercession de la très
ainte Vierge, des anges et de saints
ue l'Eglise honore particulièrement
n ce jour.

A la Bénédiction

REPANDEZ sur nous, Père éternel,
os plus abondantes bénédictions,
aites-nous entendre de la bouche de
otre divin fils, au jour des vengean-
ces, ces consolantes paroles : venez
es bénis de mon père, possédez le
royaume qui vous a été préparé dès
la création du monde.

Au dernier Evangile.

VERBE adorable, sans commence-
ment et sans fin, faites-nous la grâce
de vous connaître, de vous écou-
ter, de vous aimer et de vous imiter
toute notre vie, afin que nous puis-
sions vous adorer et vous contempler

éternellement avec votre Père, dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Action de grâce et amende honorable après la messe.

Je vous remercie de toût mon cœur, ô mon aimable Jésus, de la bonté que vous avez eue de me souffrir en votre divine présence, tandis que vous vous immoliez sur cet autel pour mon amour. Je vous demande très humblement pardon du peu d'attention et de dévotion que j'ai apporté à ces divins mystères. Pénétré de douleur, je fais amende honorable à votre cœur sacré pour toutes les irrévérences qui se sont jamais commises pendant cet auguste sacrifice, et je vous conjure de nous faire la grâce d'en ressentir toujours les effets, d'en conserver le fruit, et d'y assister chaque jour avec une nouvelle ferveur.

CONDUITE POUR LA CONFESSION.

Pénétrez-vous d'une vive reconnaissance pour tous les biens dont Dieu vous à comblé, et en particulier pour la grâce qu'il vous à faites de vous ménager dans le Sacrement de Pénitence, un remède à toutes vos infirmités.

QUELLES obligations ne vous ai-je pas, ô mon Dieu, de m'avoir ménagé, après ma disgrâce, les moyens d'une réconciliation parfaite ! C'était peu de m'avoir purifié dans les eaux sacrées du Baptême, vous me préparez encore un bain salutaire dans celles de la Pénitence pour laver toutes mes iniquités. C'est pour cela que vous avez communiqué à votre Eglise, dans la personne de vos Apôtres, le pouvoir de remettre les pé-

chés : *Accipite Spiritum Sanctum quorum remiseritis peccata, remittuntur eis.* Quelle bonté dans vous et quel avantage pour les pécheurs d'avoir établi en leur faveur, un tribunal de grâce toujours ouvert ! Pourrais-je être insensible à une marque si éclatante de votre amour ? C'est moi qui me suis éloigné de vous par le mépris que j'ai fait de votre loi, et c'est vous qui faites les prémières démarches. Père de miséricorde, Dieu de bonté soyez-en éternellement béni. Agréez que je me réfugie dans cet asile que vous m'offrez, mais ne permettez pas que j'abuse par une nouvelle ingratitude de cette ressource de salut. Non, ce n'est point le respect humain, la coutume, la crainte de passer pour une âme négligente sur son salut, qui m'amène à vos pieds ; c'est le regret de me savoir dans votre disgrâce. Ah ! Seigneur,

itum Sanctum
eccata, remittun-
é dans vous e
s pécheurs d'a-
veur, un tribu-
ouvert! Pour-
à une marque si
ur? C'est moi
vous par le mé-
re loi, et c'est
nières démar-
orde, Dieu de
llement béni.
gie dans cet
mais ne per-
par une nou-
te ressource
point le res-
e, la crainte
négligente
nène à vos
e me savoir
! Seigneur,

eut-on vivre tranquille quand on ense qu'on est votre ennemi, et u'on a offensé le meilleur de tous les ères?

Esprit-Saint, source de lumières, aignez me communiquer un rayon é votre intelligence divine, pour ue rien n'échappe à l'exacte recher-he que je vais faire de mes iniqui-és; vous qui m'avez créée et qui de-vez être mon juge, vous connaissez ans doute le fond de mon cœur:— montrez-les moi aussi distinctement que je les connaîtrai, quand, au sor-ir de cette vie, il me faudra paraî-tre devant vous pour subir votre ju-gement rigoureux; et si je man-quais aujourd'hui d'exactitude et de droiture dans la révision et l'aveu de mes désordres, vous réformeriez à votre tribunal l'injustice de la pro-cédure que j'aurais exercée contre moi. Faites-moi donc connaître tant

de pensées secrètes, de désirs dér glés, d'actions criminelles, d'omi sions de mes devoirs, de scandal causés.

Eclairez-moi, Dieu de vérité, n souffrez pas que l'amour criminel qu j'ai pour moi me séduise et m'aveu gle, ôtez le voile qu'il me met devan les yeux, afin que rien ne m'empê che de me faire connaître, autan qu'il est nécessaire à celui qui tien ici-bas votre place.

EXAMEN DE CONSCIENCE.

Péchés contre Dieu.

CONSIDEREZ s'il y a eu quelque défaut dans votre dernière confession, ou par négligence à vous examiner, ou manque de contrition ou de bon propos, ou parce que vous ne vous

s, de désirs dé
minelles, d'omi
irs, de scandal

eu de vérité, n
our criminel qu
duise et m'avez
il me met devan
ien ne m'empê
onnaître, autan
à celui qui tien

NSCIENCE.

Dieu.

eu quelque dé
ère confession,
vous examiner,
ion ou de bon
vous ne vous

es pas bien expliqué sur la nature
les circonstances de quelque pé-
hé.

Si vous avez négligé d'accomplir
pénitence qu'on vous avait impo-
ée, et d'exécuter ce qu'on vous avait
rescrit, soit pour réparer quelque
ute commise, soit pour prévenir
es rechutes.

Si vous avez assisté à la Messe
vec la modestie, l'application et le
espect que vous deviez avoir, prin-
ipalement les Dimanches et Fêtes;
t si vous avez sanctifié ces jours-là
omme vous le deviez.

Si vous avez été distrait volontai-
rement dans vos autres prières.

Si vous avez omis celles du matin
t du soir, et l'examen de conscience.

Si vous avez négligé d'entendre la
parole de Dieu, et de profiter de
celle que vous avez entendue ou lue.

Si vous avez péché par présom tion ou par défiance de la bonté Dieu.

Si vous avez négligé de vous a quitter de quelque vœu.

Si vous avez fait quelque bon action par respect humain, par h pocrisie, ou par vanité : si le respe humain a été cause que vous en ay omis quelqu'une.

Si vous avez applaudi à ceux q offensaient Dieu, et si vous n'ave pas empêché qu'on l'offensât lorsq vous le pouviez.

Si vous n'avez pas eu pour l choses saintes, pour les personnes les lieux consacrés à Dieu, tout l respect que vous deviez avoir ; et vous vous êtes arrêté à des pensé contraires à la foi.

Si vous avez pris en vain le non de Dieu, vous en servant pour affir

une fausseté, ou même une véri-
ans la nécessité requise.

Péchés contre le prochain.

Considérez si vous avez fait tort à
elqu'un en ses biens, ou en sa
utation, par quelque médisance,
par quelque calomnie, en chose
ère, ou de conséquence, à l'égard
s personnes consacrées à Dieu, ou
nstituées en dignité, ou autres; et
vous avez négligé de réparer ce
rt.

Si vous avez été envieux et si vous
ez eu du chagrin des avantages des
tres; si vous leur avez souhaité du
al.

Si vous vous êtes mis en colère con-
e quelqu'un; si vous l'avez frappé,
lui avez dit quelques paroles
jurieuses, reproché quelque défaut;
vous avez méprisé les autres, et
raité avec dureté les domestiques.

Si vous avez souhaité du m
quelqu'un ; si vous vous êtes
joui du mal arrivé aux autres, si v
vous êtes vengé, ou si vous avez c
ché à vous venger de quelque inj
reçue, et si vous ne l'avez pas p
donnée aussitôt.

Si vous avez causé du scand
donné occasion aux autres d'offen
Dieu en les irritant, si vous les a
portés au péché par vos discours,
vos conseils, ou par vos exemples.

Si vous avez empêché les aut
de s'acquitter de leur devoir et d
tourné de quelque bonne œuvre.

Si vous avez négligé les occasio
que Dieu vous avait fait naître d'
der le prochain, principalement p
rapport au salut.

Si vous avez jugé témérairemen
et si vous vous êtes laissé aller à de
soupçons désavantageux au prochai

Si vous avez manqué d'amour, d

souhaité du m
ous vous êtes
aux autres, si v
u si vous avez c
de quelque in
ne l'avez pas

ausé du scand
autres d'offen
t, si vous les a
r vos discours,
vos exemples.
pêché les aut
eur devoir et
onne œuvre.
igé les occasio
fait naître d'
ncipalement p

téméraireme
aissé aller à d
ux au prochai
ué d'amour, d

ect et d'obéissance à l'égard de parens, à l'intérieur et à l'extérieur; si vous les avez méprisés; si s avez négligé leurs avis; si vous z fait de la dépense contre leur onté, et si vous les avez trompés r avoir de l'argent; si vous avez mis quelqu'une de ces fautes à gard des anciennes personnes sous conduite desquelles la Providence us a mis.

Péchés contre vous-même.

Considérez si vous vous êtes arrêté volontairement à quelque pensée, vous avez eu quelque désir, quelque complaisance, si vous avez fait nelque action contraire à la pureté, à l'égard de quelle personne.

Si vous n'avez pas veillé assez soigneusement à la garde de vos sens, rrêtant la vue sur des objets dangeeux, lisant de mauvais livres, pro-

nonçant des paroles déshonnêtes, p
nant plaisir à en entendre.

Si vous vous êtes exposé au d
ger d'offenser Dieu par une va
curiosité, en fréquentant des com
gnies dangereuses, enfin, en v
mettant volontairement dans l'oc
sion du péché.

Si vous vous êtes laissé aller
l'impatience, au chagrin, à la trist
se, à la colère, et si dans ce temp
là vous avez prononcé des impréc
tions contre vous-même ou contre l
autres, des juremens ou des blasph
mes.

Si vous avez eu de la vanité d
quelques succès ou de quelque ava
tage que vous avez reçu de Dieu
sans le lui rapporter.

S'il vous est échappé des menson
ges, des paroles vaines et inconsidé
rées qui pouvaient scandaliser.

Si vous n'avez pas voulu avouer

s fautes que vous aviez commises, si vous vous êtes éfforcé de les cuser.

Si vous n'avez pas bien employé temps, négligeant vos devoirs, vous andonnant au jeu, au divertisse-ens, à l'oisiveté, vous occupant à es choses inutiles ; si vous avez mis rop de temps à vous habiller, à vous arer, et si vous l'avez fait à mau-aise intention.

Si vous avez péché contre la tem-pérance, buvant ou mangeant plus qu'il n'était nécessaire, jusqu'à vous incommoder.

Présentez-vous devant la divine majesté avec confusion, et comme un coupable chargé du poids de ses iniquités. Formez les actes de contrition et de résolution qui suivent, dans le plus profond de votre cœur, sans vous contenter de les prononcer de bouche, et pénétrez-vous en, en y ajou-

tant de vous-même ce que la grâ vous suggérera.

ACTE DE CONTRITION.

QUEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! Comment ai-je pu pécher en votre présence pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplait, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser.

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes par le déplaisir que vous en avez reçu que par la punition qu'elles ont méritée ; car est-il une plus grande peine que celle d'avoir déplu à un Dieu infiniment bon et

ce que la grâ

RITION.

sion pour mo
r toujours dan
souvent, si fa
s avoir tant d
plus commet
pu pécher en
peu de chose,
e péché vous
ême de vos
nser.

ô mon Dieu,
ur véritable-
plus touché
sir que vous
la punition
r est-il une
elle d'avoir
ent bon et

gne d'être infiniment aimé. Je
is bien qu'il n'est rien de plus ter-
ble que de tomber entre les mains
un Dieu vivant. En effet, quel est
homme qui pourra soutenir cette
rmidable sentence; *Retirez-vous de
oi, maudits, allez au feu éternel!*
MATH. 25.

Mais je suis encore plus pénétré
e la crainte de vous perdre, que de
a rigueur de vos supplices. Oui,
ette patience à m'attendre, cette fa-
cilité à me pardonner, cette disposi-
ion à me combler de vos nouvelles
grâces, m'attendrit de la plus vive
reconnaissance. Oh! si mes regrets
pouvaient égaler l'excès de vos bon-
tés et de mes ingratitudes! Si je
pouvais faire de mes yeux deux sour-
ces inépuisables de larmes, et en ré-
pandre un torrent, à l'exemple de
la Magdeleine! Suppléez à ma
douleur, Sauveur agonissant dans le

jardin des Olives! Mettez dans mon cœur une goute de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors innondée. Que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort. Que votre miséricorde, qui m'inspire le désir et la résolution de laver mes péchés dans les eaux de la pénitence, vous engage à produire en moi les dispositions nécessaires à ce sacrement.

Pardon, ô mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis et que j'ai fait commettre ; pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait, ou que j'ai mal fait ; pardon pour tous les péchés que je connais et que je ne connais pas. Je les déteste et je les désavoue, et je voudrais réparer au prix de ce que j'ai de plus cher, le malheur de vous avoir offensé. Je n'avais pas compris jusqu'ici, la grandeur de mes fautes, la malice du pé-

Mettez da
de cette m
re âme fut alo
is triste de m
à la mort. Qu
ui m'inspire
de laver m
le la pénitenc
ire en moi l
s à ce sacre

, pour tout l
et que j'a
n pour tout l
t, ou que j'a
tous les pé
ue je ne con
et je les dés
parer au prix
her, le mal
sé. Je n'a
ci, la gran
alice du pé

hé, ni l'amertume qu'il entraîne après lui ; mais à présent que je connais toutes vos amabilités, qu'il ne me reste plus de ma passion que le regret de l'avoir suivie, je n'aspire plus qu'à mériter ma grâce par un sincère repentir.

Acte de Résolution.

Vous nous l'avez promis, Seigneur, par la bouche de vos prophètes, que celui qui fera l'aveu de ses péchés et qui y renoncera véritablement, en recevra le pardon. En vertu de cette parole infaillible, je viens vous demander grâce, car me voilà, autant que je puis juger de mon cœur, dans une disposition parfaite à faire divorce avec le péché, et à vous immoler tout ce que j'ai de plus cher, plutôt que de vous déplaire. Eh quoi !— Seigneur, parce que vous êtes bon, et que vous ne mettez point de bor-

ne à vos miséricordes, parce que vous m'avez donné, dans le sacrement de pénitence, un moyen toujours efficace et présent de me réconcilier avec vous, sera-t-il dit que j'abuse de vos bienfaits pour vous offenser impunément? Il n'en sera pas ainsi. Je vous prend à témoin, vous qui voyez mes plus secrètes pensées, de la résolution où je suis de quitter le péché, d'iviter l'occasion du péché, et de travailler efficacement à détruire en particulier l'habitude de tel péché.

Je l'ai promis et le promets encore au pied de ce sacré tribunal, ou malgré mes infidélités vous voulez me faire grâce. Je graverai votre sainte loi dans le plus profond de mon cœur, et l'on m'arrachera plutôt la vie que de me faire départir de la ferme résolution où je suis de vous servir avec fidélité. On sera surpris de mon changement, on voudra me ren-

parce que vou
e sacrement d
toujours effica
éconcilier ave
j'abuse de vo
enser impuné
pas ainsi. Je
vous qui voyez
sées, de la ré-
quitter le pé-
du péché, et
nt à détruire
de tel péché.
omets encore
unal, ou mal-
s voulez me
i votre sainte
le mon cœur,
ôt la vie que
la ferme ré-
vous servir
surpris de
dra me ren-

ager dans mes premiers désordres, nes passions se soulèveront encore, t il m'en coûtera de les réprimer; nais je soutiendrai hautement la parole que je vous donne, malgré les persécutions des libertins et les répugnances de la nature: *Juravi et statui custodire judicia justitiæ tuæ.* Ps. 118. Plus de pensées, de paroles et d'actions contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatience, de juremens, de mouvemens de colère; plus d'irrévérence dans les lieux saints, de langueur dans votre service, d'omissions dans mes devoirs; plus d'attache à mes sentimens, à mes commodités, au plaisir. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de vous déplaire.

Prière à la Sainte Vierge et à l'Ange-Gardien.

VIERGE Sainte, Mère de grâce, Mère de miséricorde et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire, ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon ange, fidèle et zélé gardien de mon âme, qui avez été témoin de mes chûtes, aidez-moi à me relever, et faites que je trouve dans ce sacrement la grâce de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

Ce qu'il faut faire pendant et après la confession.

APPROCHEZ du confessional avec le silence, la modestie et le recueille-

ment que vous auriez si Jésus-Christ visiblement et en personne était à la place du prêtre. Peut-on s'humilier assez quand on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir sa grâce ?— Récitez le *Confiteor* jusqu'à *meâ culpâ*, avant que le prêtre soit tourné vers vous pour vous écouter. Commencez votre confession par lui dire ces paroles : *Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché :* ensuite vous lui marquerez le temps qu'il y a que vous ne vous êtes confessé, si vous avez reçu l'absolution, et si vous vous êtes acquitté de la pénitence qui vous avait été enjointe.

N'excusez pas vos péchés : marquez les circonstances qui en changent l'espèce ; si vous doutez qu'un péché soit mortel, expliquez tout au confesseur pour qu'il en juge. Soyez en garde contre une mauvaise honte. Faites connaître un péché qui serait

d'habitude et distinguez-le d'av
ceux que vous commettez raremen
Recevez avec docilité et écoutez av
attention les avis du confesseur, sa
vous occuper de ce que vous auri
pu oublier. Pendant que le prêt
vous donne l'absolution, renouvell
votre acte de contrition en ces te
mes :

O mon Dieu ! Je vous demand
pardon de tout mon cœur ; j'ai r
gret de vous avoir offensé, parce qu
vous êtes infiniment bon. Je protes
té, avec le secours de votre grâce, d
ne plus retomber dans mes péché
Mon Dieu, faites-moi miséricorde.—
Achevez le *Confiteor*.

Aussitôt que vous serez sorti du confessional, formez les actes suivans.

OSERAI-JE me persuader, ô mon
Dieu, que de criminel que j'étais, il
n'y a qu'un moment, me voici mainte-

nguez-le d'av
mettez rareme
é et écoutez av
confesseur, sa
que vous auri
t que le prêt
on, renouvelle
cion en ces te

vous demand
cœur; j'ai r
ensé, parce qu
n. Je protes
otre grâce, d
mes péché
niséricorde.—

sorti du con
ctes suivans.

ader, ô mon
que j'étais, il
voici mainte-

nt, par la grâce du sacrement, jus-
é et entièrement lavé de mes ta-
es! Oui Dieu de bonté, je viens
être absous, et cette sentence de
iséricorde me met dans vos grâces.
'est l'effet du sang précieux que
us avez répandu pour moi, aima-
e rédempteur des hommes; c'est
vos sacrées plaies, dont la vertu a
uéri les miennes, que je dois ma ré-
onciliation et mon salut. Que vo-
e nom en soit éternellement béni.
Quoi! pour les supplices de l'enfer,
uxquels j'étais justement condam-
é, vous voulez bien vous contenter
'une satisfaction légère, pardonner
out, oublier tout! Ah! Seigneur,
l faut être ce que vous êtes, un
Dieu plein de douceur et de miséri-
corde, pour en user ainsi avec de si
misérables créatures. Mais comment
vous en témoigner ma reconnaissan-

ce? Le moins que je puisse fai
ô divin réparateur de mon âme, c'
d'exalter sans cesse votre infinie m
séricorde. Je le ferai jusqu'à
mort : Oui, toute ma vie je glorifi
rai un Dieu si bon, le meilleur
tous les maîtres, le plus doux et
plus aimable de tous les pères.

Ne différez pas à faire votre pén
tence, et pour témoigner à Dieu q
votre retour est sincère, recherche
les causes de vos péchés et voyez com
ment vous pourrez les retrancher.—
Prévoyez les occasions que vous pour
rez avoir de retomber dans vos faute
ordinaires. Prenez en ce moment un
forte résolution de les éviter, et con
damnez-vous, dès à présent, à quel
que pénitence que vous exécuterez au
tant de fois que vous y tomberez.

ue je puisse fai
de mon âme, c'é
e votre infinie m
ferai jusqu'à
je glorifi
le meilleur
plus doux et
les pères.

faire votre pén
er à Dieu q
cère, recherche
és et voyez com
s, retrancher.—
que vous pour
dans vos faute
ce moment un
éviter, et con
ésent, à quel
exécuterez au
tomberez.

PRIERES

Pour demander la grâce de bien communier.

A Dieu le Père.

Ô mon Dieu, qui par un excès d'a-
our et de libéralité envers vos cré-
ures, leur donnez ce que vous avez
plus cher, qui est votre fils unique,
me prépare à recevoir ce cher fils,
our vous offrir avec tout l'amour de
on cœur, et pour vous rendre avec
i et par lui le suprême honneur et
gloire que vous méritez ; ne me
efusez pas les grâces dont j'ai be-
oin en ce moment. Soyez béni à
amais de ce que vous me donnez le
moyen d'égaler ma reconnaissance à
otre amour et à vos bienfaits ; et
aites ô mon Dieu, qu'en recevant et
en vous offrant ce don inestimable,

mon âme s'élève au-dessus d'elle même, et qu'elle ne profane pas une action si sainte par sa négligence et sa tiédeur.

A Jésus-Christ.

O mon Sauveur! puisque vous voulez établir en moi votre demeure, votre repos et vos délices, venez préparer vous-même mon cœur à vous recevoir, chassez tous vos ennemis qui ont régné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur, bannissez-en toute affection terrestre, échauffez sa tiédeur, embrâsez-le de votre divin amour, afin qu'il désire avec plus d'ardeur, et qu'il goûte mieux la douceur de votre divine présence.

Au Saint-Esprit.

O Esprit Saint! qui préparâtes autrefois le corps et l'âme de la bien-

eureuse Vierge, pour être le séjour u Verbe incarné, répandez sur moi ous vos dons, et descendez vous-hême dans mon cœur pour y opérer n proportion les mêmes merveilles, uisque c'est pour y recevoir le même Dieu fait homme.

A la Sainte Vierge.

O très-sainte mère de Dieu, vierge très-pure ! qui avez mérité de enfermer pendant neuf mois ce trésor céleste, vous ne l'avez possédé pour vous seule, vous l'avez nourri et il vous a été confié pour moi ; faites m'en donc part, ô mère de miséricorde ! Puisqu'il veut bien demeurer en moi et qu'il n'a horreur que du péché, obtenez-moi une pureté qui me rende capable de le posséder.

A l'Ange-Gardien.

O Esprit heureux ! mon fidèle

gardien, dont la félicité consiste
jouir sans cesse de la présence de
lui qui veut bien venir à moi; en
tendant que je partage avec vous
bonheur que vous possédez de le v
face à face, faites tomber sur moi u
étincelle de cet amour dont vous ê
enflammé, obtenez-moi un cœur
dent pour l'aimer et désirer, un cœ
pur pour le recevoir, un cœur co
stant pour ne le perdre jamais.

ACTES QU'IL FAUT FAIRE AVA LA COMMUNION.

Acte de Foi.

C'est vous, ô mon Jésus! c'e
vous que je vais recevoir dans c
auguste sacrement! vous-même q
tout glorieux que vous êtes au ci
ne laissez pas d'être caché sous c
espèces adorables; je le crois, ô mo
Dieu, et je m'en tiens plus assur

élicité consiste
a présence de
nir à moi; en
tage avec vous
ossédez de le v
mber sur moi u
ur dont vous ê
moi un cœur
désirer, un cœ
r, un cœur co
dre jamais.

T FAIRE AVA
UNION.

Foi.

n Jésus! c'e
cevoir dans c
vous-même qu
us êtes au cie
caché sous ce
le crois, ô mo
ns plus assur

ue si je le voyais de mes propres eux. S'il fallait souffrir mille morts our la confession de cette vérité, idé de votre grâce, Seigneur, je les ouffrirais plutôt que de démentir sur ela ma créance et ma religion.

Acte d'Adoration.

O Dieu de majesté infinie, qui du rône de la gloire descendez dans le lus profond anéantissement, je vous dore dans un état si disproportionné votre grandeur; et malgré l'abaissement où votre amour pour moi vous a réduit, je vous reconnais pour mon roi et pour mon souverain seigneur. Au milieu de l'obscurité qui vous environne ici, vous n'êtes pas moins digne de mes respects et de mes hommages, que dans le ciel où vous habitez une lumière inaccessible, et vous y êtes encore plus digne de mon amour.

Acte d'Humilité.

Mais comment le croirai-je, ô Sauveur de mon âme ! qui suis-je, hélas moi pécheur, moi ver de terre, pour approcher d'un Dieu aussi saint que vous, pour être assis à votre table pour être nourri de votre chair divine ? Ah ! Seigneur, l'excès de votre amour pour moi, vous fait-il oublier qui vous êtes et qui est celui que vous recherchez ? Ignorez-vous, ô sagesse éternelle, que c'est l'ennemi de votre gloire, le dissipateur de vos biens, l'esclave de ses passions ?

Acte de Confiance.

C'est moi, ô bonté sans mesure ! ô amour sans bornes ! c'est moi qui ignore qui vous êtes, et qui oublie que votre amour a été jusqu'à présent la seule règle de votre conduite. Malgré mon indignité, je viens donc à vous tout rempli de confiance.—

nilité.

roirai-je, ô Sau
i suis-je, hélas
de terre, pou
aussi saint que
à votre table
otre chair divi
l'excès de votre
fait-il oublier
celui que vous
-vous, ô sages
t l'ennemi de
pateur de vos
assions?

nce.

ans mesure!
c'est moi qui
et qui oublie
jusqu'à pré-
tre conduite.
e viens donc
confiance.—

Cet auguste sacrement est le trône de votre miséricorde, où j'ai droit de vous exposer mes besoins. Que de biens, que de grâces n'allez-vous pas répandre dans mon âme! Vous fortifierez ma faiblesse, vous appaiserez la violence de mes passions, vous me délivrerez de mes mauvaises habitudes. Vous connaissez mes besoins, c'est assez, ô mon Dieu!

Acte de Désir.

Hâtez-vous donc, ô mon aimable Jésus, de venir à moi, et de m'unir à vous; soyez sensible au désir que vous m'inspirez; vous savez mieux que personne quel tourment cause l'attente d'un bien qu'on désire avec ardeur. L'unique chose que je souhaite, c'est de vous posséder. Souvenez-vous que ce sont les péchés des hommes qui vous ont fait descendre du ciel en terre. Ah! Sei-

gneur, je suis couvert de mille plaie mortelles, venez me guérir ; je su pauvre, venez m'enrichir ; je suis e clave, venez m'affranchir. Une seul parole, il est vrai, vous suffirait po opérer ces miracles, et je ne suis p digne que vous veniez vous-mêm chez moi : mais je ne saurais pl vivre sans vous, ô mon souve rain bien ! ô ma joie et ma félici éternelle ! c'est vous-même que j veux, c'est après vous que je soupire

Acte de Contrition.

Ah ! Seigneur, que mon indignit ne vous arrête pas ; si j'ai été pé cheur, à présent je suis pénitent. J'a un regret extrême de vous avoir of fensé ; je renonce à tout ce qui vou déplait. Sur le point de recevoir d vous une si grande faveur, commen pourrais-je aimer à vous haïr ? Au rais-je bien le cœur de vous donne

t de mille plaie
guérir ; je su
chir ; je suis e
chir. Une seul
us suffirait po
t je ne suis p
iez vous-mêm
ne saurais pl
mon souve
et ma félici
-même que j
que je soupire

rition.

mon indignit
si j'ai été p
s pénitent. J'a
vous avoir of
ut ce qui vou
de recevoir d
veur, comment
ous haïr ? Au
e vous donne

e baiser du perfide Judas, et de vous
ivrer à vos ennemis ? O mon Jé-
us ! quand le péché ne me rendrait
oint sujet au châtiment effroyable
ont vous le punissez, il me suffit,
our l'avoir en exécration, qu'il m'é-
oigne de vous et qu'il empêche que
ous ne vous unissiez à moi par le
acrement de votre amour.

Acte d'Amour.

Oui, ô l'époux de mon âme ! mon
plus sensible déplaisir est de ne vous
avoir pas toujours aimé ; mon plus
ardent désir est de vous aimer tou-
jours. Ah ! Seigneur, vous avez
été le premier à m'aimer, que je sois
au moins le second. Vous m'avez
toujours aimé, que je commence au
moins, à ce moment à vous aimer.—
L'amour a triomphé de vous, il vous
a fait tout entreprendre, tout exécu-
ter et tout souffrir pour moi : n'est-

il pas temps qu'il triomphe de moi et qu'il me fasse tout entreprendre, et tout souffrir pour vous? Quand me verrai-je tellement possédé de votre amour, que je puisse dire avec vérité; vous êtes mon Dieu, mon amour, mon tout, et je suis tout à vous?— Du moins, je brûle maintenant du désir de vous aimer et de vous posséder. O la vie de mon âme! faites que ce feu dure toujours et que rien ne puisse jamais l'éteindre.

[*Quand le temps de la Communion sera venu, renouvellez en peu de mots les actes de foi, d'amour, etc., que vous venez de produire.*]

Oui, Seigneur, c'est vous-même qui venez à moi. Eh! d'où me vient cet honneur, que vous daigniez me visiter? Qui suis-je? Qui êtes-vous? Quoi! mon Dieu, mon iniquité ne vous rebute pas? Préparez

nphe de moi e
ntreprendre, e
? Quand me
ssédé de votre
lire avec véri-
u, mon amour,
out à vous ?—
naintenant du
de vous possé-
n âme ! faites
s et que rien
dre.

*Communion sera
nots les actes de
venez de pro-*

vous-même
'où me vient
daigniez me
Qui êtes-
u, mon ini-
? Préparez

donc vous-même mon âme à vous re-
evoir.

Venez, venez au plutôt dans mon
me, adorable Jésus, contentez le dé-
ir qu'elle a de vous posséder et de
'unir à vous.

Quand le prêtre s'approche de vous, dites :

Je vous adore. Hostie sacrée, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur.

Actes qu'il faut faire après la Communion.

[Après avoir reçu la Sainte Hostie avec tout le respect et l'amour dont vous êtes capable, entrez dans un profond recueillement, efforcez-vous de profiter d'un si précieux moment, où vous avez le bonheur de posséder votre Dieu, et formez de tout votre cœur les actes suivans :—]

Actions de Grâces.

Soyez béni à jamais, ô mon aima-

ble Jésus ! pour la faveur infinie que vous venez de me faire. Que la grandeur de votre nom soit à jamais révérée et que toutes les créatures s'unissent pour vous louer éternellement.

O mère de mon Dieu ! rendez pour moi à votre cher fils mille actions de grâce. Chœurs des anges, esprits bienheureux, publiez partout sa gloire et ses miséricordes envers moi. Patriarches et Prophètes, rendez-lui pour moi vos hommages.— Apôtres et Martyrs, vous qui jouissez de sa divine présence, offrez-lui sans cesse, pour moi, un sacrifice de louanges.

Acte d'Admiration.

O mon Dieu ! qui le croirait que l'amour pût vous porter à un tel excès, si nous n'avions votre parole pour garant ? Quoi ! Seigneur, vous

êtes en ce moment dans mon cœur, je vous possède, vous êtes à moi !— O qu'il est vrai que vos délices sont d'être avec les enfans des hommes ! Qu'avez-vous trouvé en moi qui ait pu vous attirer ? Vous êtes vous-même un paradis de délices infinies, quel avantage prétendez-vous trouver dans mon indigence ? est-il possible que je devienne le paradis de celui qui est la félicité des bienheureux.

Acte d'Adoration et de Remercîment.

Je vous adore, ô Verbe incarné ! je vous adore, ô fils du Dieu vivant ! je vous adore, ô le désiré des nations, le salut de mon âme et l'unique ressource des pécheurs, et je vous remercie de toute l'étendue de mon cœur, de ce que vous avez bien voulu vous donner à moi ; et puisque le sacrifice de moi-même, mes homma-

ges, mes actions de grâces et celle de toutes les créatures ensemble ne méritent pas de vous être présentés; je vous offre vous-même à vous-même en sacrifice d'holocauste et en sacrifice d'actions de grâce; je vous offre aussi à votre père céleste, en reconnaissance de tous les bienfaits dont il m'a comblé. Que votre infinie miséricorde soit à jamais louée, ô mon Dieu, de m'avoir donné un si excellent moyen de satisfaire, avec quelque sorte d'égalité, à tout ce que je vous dois.

Acte d'Amour.

Je vous aime de tout mon cœur, ô mon doux Jésus; eh! comment pourrais-je ne pas vous aimer? Quel cœur assez insensible peut ne pas se laisser attendrir à tant de bontés?— Vous êtes un feu consumant qui ne cherche qu'à s'étendre et à se com-

grâces et celle
s ensemble n
être présentés
e à vous-même
e, et en sacri
e; je vous of
céleste, en re
les bienfait
Que votre infi
jamais louée
r donné un s
tisfaire, avec
à tout ce que

r.

mon cœur, ô
mment pour
mer? Quel
ut ne pas se
e bontés?—
mant qui ne
t à se com-

nuniquer. Puis-je le renfermer en
oi-même, et n'en être pas embrâ-
é? Non, je ne veux plus aimer que
ous seul, je renonce à tout autre
mour; faites, Seigneur, que je ne
rouve hors de vous que dégoût,
u'amertume et qu'affliction d'esprit,
fin que je sois dans l'heureuse né-
essité de ne désirer, de n'aimer et
e ne goûter plus que vous seul.—
Mais, hélas! pourrais-je jamais vous
imer assez? ô divin amour, ô a-
mour immense, amour infini, répan-
dez-vous en mon âme, fondez-en la
glace, amolissez-en la dureté, afin
que vous n'y trouviez plus aucune ré-
sistance à vos divines impressions.—
Embrâsez, dilatez, fortifiez mon cœur,
afin que je vous aime sans mesure;
car je ne puis autrement répondre à
la manière dont vous m'aimez, et
faites qu'après vous avoir reçu au-de-

dans de moi, je sois tellement uni à vous que je puisse dire avec vérité : Je vis : non ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi.

Acte de Demande.

O source abondante de tous biens, ô mon Jésus qui êtes au milieu de mon cœur, vous savez ce qui me manque, vous voyez toute l'étendue de ma misère : que votre amour vous parle en ma faveur. Répandez, à votre entrée dans mon âme, vos bienfaits sur toutes ses puissances. Eloignez de moi tout ce qui peut m'éloigner de vous, réglez mes désirs, mes espérances, mes forces, tout mon âme, tout mon corps et toutes mes actions, selon vos propres désirs. Enseignez-moi à n'aimer plus que vous, à n'estimer plus que vous. Que je ne compte à l'avenir pour perte que celle de votre grâce, et pour gain

que celui de votre amour. Donnez-moi une grande pureté de cœur, du courage et de la constance à surmonter mes méchantes habitudes; détournez de moi les occasions de vous offenser, et soutenez-moi dans celles qui pourraient se présenter. Fortifiez-moi dans mes bons propos et dans les saintes résolutions que vous m'inspirez. Faites-moi connaître votre volonté, donnez-moi les secours nécessaires pour l'exécuter. Puisque j'ai le bonheur de vous posséder et que maintenant vous êtes à moi, non, Seigneur, je ne vous laisserez point aller que vous ne m'ayez accordé toutes ces grâces.

Acte d'Offrande.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, et en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous; c'est aussi,

ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois. Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talens, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire.— Assujettissez-vous donc, ô Roi de mon cœur, toutes les puissances de mon âme; régnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne veux plus qu'il y ait rien dans moi qui ne soit parfaitement à vous.

Acte de bon propos.

O le plus patient et le plus généreux de tous les amis ! qu'est-ce qui

pourrait désormais me séparer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce de ne plus retomber dans mes fautes passées. Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatience, de juremens, de mensonges, de querelles, de médisances ; plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service ; plus de liaisons sensuelles, ni d'amitiés naturelles ; plus d'attache à mes sentimens ni à mes commodités ; plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes ; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde ; plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire. Vous êtes

au milieu de mon cœur, divin Jésus, c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez et que votre adorable sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

divin Jésus
e que je con-
n que vous les
adorable sa-
recevoir, en
il ne me soit
Confirmez
le désir que
vous et de
votre gloire.

LES VEPRES
DU
DIMANCHE.

Deus, in adjutorium meum intende. Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia, *ou* Laus, tibi, &c.

PSAUME 109.

Dixit Dominus Domino meo: Sede à dextris meis.
Donec ponam inimicos tuos: scabellum pedum tuorum.
Virgam virtutis tuæ emittet Do-

minus ex Sion : dominare in medi inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtut tuæ, in splendoribus sanctorum : e utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus et non pœnitebi eum : Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : confre git in die iræ suæ Reges.

Judicabit in nationibus, implebi ruinas : conquassabit capita in terri multorum.

De torrente in viâ bibet ; propter-eà exaltabit caput.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 110.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo; in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini : exquisita in omnes volontates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus: & justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus: escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui: virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hereditatem gentium: opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi; facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo: mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus: initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum: laudatio ejus manet in sæculum sæculi. Gloria Patri, &c.

PSAUME 111.

Beatus vir qui timet Dominum in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors et miserator et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : quia in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus : ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justi-

ejus manet in sæculum sæculi :
rnu ejus exaltabitur in gloriâ.
Peccator videbit et irascetur, den-
bus suis fremet et tabescet : desi-
rium peccatorum peribit.
Gloria Patri, &c.

PSAUME 112.

AUDATE, pueri, Dominum : laudate
men Domini.
Sit nomen Domini benedictum :
hoc nunc et usque in sæculum.
A solis ortu usque ad occasum :
udabile nomen Domini.
Excelsus super omnes gentes Do-
inus : et super cœlos gloria ejus.
Quis sicut Dominus Deus noster
i in altis habitat : et humilia res-
icit in cœlo et in terrâ.
Suscitans à terrâ inopem : et de
ercore erigens pauperem.
Ut collocet eum cum principibus :
um principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo: matrem filiorum lætantem.
Gloria Patri, &c.

PSAUME 113.

In exitu Israel de Ægypto: domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judea sanctificatio ejus, Israel potestas ejus.

Mare vidit et fugit: Jordanis conversus est retrorsùm.

Montes exultaverunt ut arietes, et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti, et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsùm.

Montes exultâstis sicut arietes: et colles sicut agni ovium.

A facie Domini mota est terra: a facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum: et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis : d nomini tuo da gloriam.

Super misericordiâ tuâ et veritate iâ : nequando dicant gentes, ubì est eus eorum.

Deus autem noster in cœlo : omia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum et rum : opera manuum hominum.

Os habent et non loquentur : ocus habent et non videbunt.

Aures habent, et non audient : naes habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt, edes habent, et non ambulabunt : on clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea : t omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino : djutor eorum, et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domi-

no : adjutor eorum, et protector e
rum est.

Qui timet Dominum, speraveru
in Domino : adjutor eorum, et pr
tector eorum est.

Dominus memor fuit nostrî : et b
nedixit nobis.

Benedixit domui Israel : bened
xit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent D
minum : pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos : su
per vos, et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino : qui fe
cit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino : terram a
tem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domi
ne : neque omnes qui descendunt in
infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus
Domino : ex hoc nunc, et usque in
sæculum. Gloria Patri, &c.

CHAPITRE.

Benedictus Deus, et Pater Domi-
nostri Jesu Christi, Pater miseri-
rdiarum, et Deus totius consolatio-
is, qui consolatur nos in omni tribu-
tione nostrâ. R. Deo gratias.

HYMNE.

Lucis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parens originem.

Qui mane junctum vesperi,
Diem vocari præcipis,
Tetrum cahos illabitur,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœlorum pulset intimum,
Vitale tollat præmium,

Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum.

PRÆSTA, Pater piissime,
Patrique compar unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum. Amen.

CANTIQUE DE LA VIERGE.

Luc, 1.

MAGNIFICAT anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus : in Deo
salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ
suæ : ecce enim ex hoc beatam me
dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens
est ; et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in
progenies : timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: ispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede: et exltavit humiles.

Esurientes implevit bonis: et divies dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum: reordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros: Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, et Filio, &c.

A COMPLIES.

CONVERTE nos, Deus, salutaris noster. Et averte iram tuam à nobis. Deus, in adjutorium meum intende. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, &c.

Ant.—Miserere.

PSAUME 4.

CUM invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ: in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere meî: et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequò gravi corde: ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium.

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum: Dominus exaudiet me, cùm clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino : multi dicunt, Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine : dedisti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini, et olei sui : multiplicati sunt.

In pace in idipsum : dormiam et requiescam.

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe : constituisti me.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 30.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : in justitiâ tuâ libera me.

Inclina ad me aurem tuam : accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem et in domum refugii: ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu; et propter nomen tuum deduces me et enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi: quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum: redemisti me, Domine Deus veritatis. Gloria Patri, &c.

PSAUME 90.

Qui habitat in adjutorio altissimi: in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino, susceptor meus es tu, et refugium meum: Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium: et à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis à timore nocturno.

A sagittâ volante in die, à negotio perambulante in tenebris : ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis : ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis : et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum : et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis: et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum: protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum: cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum: et ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 133.

Ecce nunc benedicite Dominum: omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini: in atriis domûs Dei nostri.

In omnibus extollite manus vestras in sancta: et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion: qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri, &c.

Ant. Miserere meî, Domine, et exaudi orationem meam.

HYMNE.

Te lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus,
Ut solitâ clementiâ
Sis præsul ad custodiam.

Procul recedant somnia,
Et noctium phantasmata,
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.

Præsta, Pater omnipotens,
Per Jesum Christum Dominum,
Qui tecum in perpetuum,
Regnat cum Sancto Spiritu.
Amen.

CHAPITRE, *Jérémie*, 14.

TU autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos; ne derelinquas nos, Domine Deus noster. R. Deo gratias.

Rép. bref. In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

V. In manus tuas, &c.

V. Redemisti nos, Domine, Deus veritatis. * Commendo spiritum meum. Gloria Patri, et Filio, &c. In manus tuas, Domine commendo spiritum meum.

V. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

R. Sub umbrâ alarum tuarum protege nos.

Ant. Salva nos.

CANTIQUE DE SIMEON. *Luc*, 2.

NUNC dimittis servum tuum, Domine: secundùm verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei : Salutare
um.
Quod parasti : ante faciem omnium
opulorum.
Lumen ad revelationem gentium :
gloriam plebis tuæ Israel.
Gloria Patri, et Filio, &c.

Ant. Salva nos, Domine, vigilan-
es, custodi nos dormientes, ut vigi-
emus, cum Christo, et requiescamus
pace.

OREMUS.

VISITA, quæsumus Domine, habita-
ionem istam, et omnes insidias ini-
mici ab eâ longè repelle : Angeli tui
sancti habitent in eâ, qui nos in pa-
ce custodiant, et benedictio tua sit
super nos semper ; Per Dnûm, &c.

DURANT L'AVENT.

ALMA Redemptoris mater, quæ per-
via cœli Porta manes, et stella maris

succurre cadenti. Surgere qui c
rat populo: tu quæ genuisti, Nat
râ mirante, tuum sanctum genitore
Virgo priùs ac posteriùs: Gabriel
ab ore Sumens illud Ave: peccat
rum miserere.

V. Angelus Domini nuntiavit M
riæ.

R. Et concepit de Spiritu Sanct

OREMUS.

GRATIAM tuam, quæsumus, Domi
ne, mentibus nostris infunde; u
qui Angelo nuntiante, Christi Fili
tui Incarnationem cognovimus, per
passionem ejus et crucem ad resur-
rectionis gloriam perducamur. Per
eumdem Christum Dominum nos-
trum. R. Amen.

V. Post partum, Virgo, inviolata
permansisti.

R. Dei genitrix intercede pro nobis.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti: tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis interpedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere. Per Dominum nostrum, &c.

A LA PURIFICATION.

Ave, Regina cœlorum,
Ave, Domina Angelorum:
Salve, radix; salve, porta,
Ex quâ mundo lux est orta:
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa.
Vale, ô valdè decora,
Et pro nobis Christum exora.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata:

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium, ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Christum Dominum, &c.

A PAQUES.

REGINA cœli, lætare, alleluia,
Quia quem meruisti portare, allel.
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

V. Gaude et lætare, virgo Maria, allel.
R. Quia surrexit Dominus verè, allel.

OREMUS.

DEUS qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es; præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam perpetuæ capia-

ıus gaudia vitæ. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

A LA TRINITE'.

SALVE, Regina, mater misericordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes et flentes in hâc lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende; ô clemens! ô pia! ô dulcis virgo Maria!

V. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

OMNIPOTENS, sempiterne Deus, qui gloriosæ virginis matris Mariæ cor-

pus et animam, ut dignum filii t
habitaculum effici mereretur, Spirit
sancto cooperante, preparasti; da u
cujus commemoratione lætamur, eju
piâ intercessione ab instantibus mali
et à morte perpetuâ liberemur. Pe
eumdem Christum, &c.

Antienne à la Sainte Vierge.

INVIOLATA, integra et casta es, Maria,
Quæ es effecta fulgida cœli porta.
O mater alma Christi charissima,
Suscipe pia laudum præconia,
Quæ nunc devota flagitant corda et ora,
Nostra ut pura pectora sint et corpora.
Tua per precata dulcisona.
Nobis concedas veniam per sæcula,
Ò benigna! ô Regina! ô Maria!
Quæ sola inviolata permansisti.

rière pour obtenir miséricorde et la rémission de ses péchés.

v. Domine, non secundùm peccata ostra quæ fecimus nos, neque secundùm iniquitates nostras retribuas obis.

v. Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum; citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

v. Adjuva nos, Deus salutaris noster, et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos, et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum.

SALUTS

POUR LA NEUVAINE DE SAINT FRANÇOIS XAVIER.

N. B.—1. *Ces saluts n'ont lieu que dans les églises où la Neuvaine est autorisées.*

2. *Les litanies du saint, qui se chantent chaque soir, à la suite des prières de la Neuvaine, servent d'ouverture au salut, et tiennent lieu de l'antienne qu'on chanterait en son honneur.*

PREMIER JOUR DE LA NEUVAINE.

Après les litanies qui se trouvent ci-dessus, page 26.

Ant. Calicem salutaris accipiam, et sacrificabo hostiam laudis.

Prose. Tota pulchra es, Maria, *(bis.)* Et macula originalis non est in te.— Et macula originalis non est in te. Tu gloria Jerusalem. Tu lætitia Israel. Tu honorificentia populi nostri. Tu advocata peccatorum. O Maria ! O Maria ! Virgo prudentissima. Virgo clementissima. Ora pro nobis. Intercede pro nobis ad Dominum Jesum Christum. Amen.

Domine, salvum fac regem, et exaudi nos in die quâ invocaverimus te. *On répète.* Domine, salvum, &c.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.— Amen.

Trait.—Domine, non secundum peccata nostra quæ fecimus nos, neque secundum iniquitates nostras re-

tribuas nobis. v. Domine, ne memineris iniquitatum nostrārum antiquarum: citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis. v. Adjuva nos, Deus, salutaris noster, et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

Versets.

v. Panem de cœlo præstitisti eis.

R. Omne delectamentum in se habentem.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

R. Da mihi virtutem contrà hostes tuos.

v. Ora pro nobis, Sancte Francisce Xaveri.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

v. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.
R. Et salutare tuum da nobis.
v. Deus, judicium tuum regi da.
R. Et justitiam tuam filio regis.

ORAISONS. OREMUS.

DEUS, qui nobis sub sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti; tribue, quæsumus, ità nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium; ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus.

DEUS, qui Indiarum gentes beati Francisci prædicatione et miraculis ecclesiæ tuæ aggregare voluisti; con-

cede propitius, ut cujus gloriosa memoria veneramur, virtutum quoque imitemur exempla.

DEUS, cui proprium est misereri semper et parcere; suscipe deprecationem nostram, ut nos et omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit miseratio tuæ pietatis clementer absolvat.

DEUS, omnium Fidelium pastor et rector, famulum tuum N. quem Pastorem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti propritius respice: da ei, quæsumus, verbo et exemplo quibus præest proficere, ut ad vitam, unâ cum grege sibi credito, preveniat sempiternam.

DEUS, qui populis tuis indulgentiâ consulis et amore dominaris, Pontifici nostro N. cui dedisti regimen disciplinæ, da spiritum sapientiæ; ut de

rofectu sanctarum ovium fiant gau-
ia æterna pastoris.

QUÆSUMUS, omnipotens Deus, ut
amulus tuus N. Rex noster, qui tuâ
iseratione suscepit regni guberna-
ula virtutum etiam omnium perci-
piat incrementa; quibus decenter or-
atus, vitiorum monstra devitare,
hostes superare, et ad te, qui via, et
veritas et vita es, gratiosus valeat
pervenire. Qui vivis et regnas, De-
us, in sæcula sæculorum. R. Amen.

PSAUME 116.

LAUDATE, Dominum, omnes gentes:
laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos
misericordia ejus: et veritas Domini
manet in æternum.

Gloria Patri, et Filio, &c.

POUR LE SECOND JOUR DE LA NEUVAINE.

Les litanies, comme ci-dessus, page 26

Ant. Fructum salutiferum gustandum dedit, Domine, mortis suæ tempore.

Ant. Beata Dei Genitrix, Maria Virgo perpetua, templum Domini sacrarium Spiritu Sancti, sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo. Ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto fœmineo sexu.

Domine, salvum fac, &c. *page* 161.

Trait. Domine, non secundùm, *page* 161.

Les versets et les oraisons comme au premier jour, page 162.

Ps. Laudate, Dominum, omnes gentes, &c. *page* 165.

POUR LE TROISIÈME JOUR DE LA NEUVAINE.

Les litanies, comme ci-dessus, page 26.

Ant. Sicut novellæ olivarum ecclesiæ filii sint in circuitu mensæ Domini.

HYMNE.

Ave, maris stella
Dei Mater alma,
Atque semper virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud, ave,
Gabrielis ore;
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cœcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem
Sumat per te preces,

Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum;
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summum Christo decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus. Amen.

Domine, salvum fac, &c. *page* 161.

Trait. Domine, non secundùm, *page* 161.

Les versets et oraisons comme au premier jour, page 162.

Ps. Laudate Dominum, &c. *page* 165.

POUR LE QUATRIÈME JOUR DE LA NEUVAINE.

Les litanies comme ci-dessus, page 26.

PROSE.

AVE, verum corpus natum de Mariâ Virgine. Verè passum, immolatum in cruce pro homine. Cujus latus perforatum undâ fluxit et sanguine. Esto nobis prægustatum mortis in examine. O dulcis! ô pie! ô Jesu, fili Mariæ! Amen.

Ant. Sancta Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles, ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto fœmineo sexu; sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctum commemorationem.

Ps. Domine, salvum fac, &c. 161.

Trait. Domine, non secundùm, *page* 161.

Les versets et les oraisons, comme au premier jour, page 162.

Ps. Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *page* 165.

POUR LE CINQUIÈME JOUR DE LA NEUVAINE.

Les litanies, comme ci-dessus, page 26.

Ant. Communione calicis quo Deus ipse sumitur, non vitulorum sanguine, congregavit nos Dominus.

HYMNE.

O Gloriosa Domina, Excelsa super sidera: Qui te creavit providè, Lactasti sacro ubere.

Quod Eva tristis abstulit, Tu reddis almo germine; Intrent ut astra flebiles, Cœli fenestra facta es.

Tu regis alti janua, Et porta lucis

ulgida Vitam datam per Virginem, Gentes redemptæ, plaudite.

Gloria tibi, Domine, Qui natus es de Virgine, Cum Patre et Sancto Spiritu, In sempiterna sæcula.

Amen.

Ps. Domine, salvum fac, &c. *page* 161.

Trait. Domine, non secundùm, *page* 161.

Les versets et oraisons, comme au premier jour, page 162.

Ps. Laudate, Dominum, &c. *page* 165.

POUR LE SIXIÈME JOUR DE LA NEUVAINE.

Les litanies, comme ci-dessus, page 26.

Prose. Ecce Panis Angelorum, factus cibus viatorum : verè panis filiorum, non mittendus canibus.

In figuris præsignatur, cùm Isaac immolatur; Agnus Paschæ deputatur; datur manna patribus.

Bone pastor, panis verè; Jesu, nostrî miserere. Tu nos pasce, nos tuere, tu nos bona fac videre in terrâ viventium.

Tu qui cuncta scis et vales, qui nos pàscis hìc mortales; tuos ibì commensales, cohæredes et sodales, fac sanctorum civium. Amen.

HYMNE.

MEMENTO, salutis auctor, Quod nostri quondàm corporis, Ex illibatâ Virginè, Nascendo formam sumpseris.

Maria, mater gratiæ, Mater misericordiæ, Tu nos ab hoste protege. Et horâ mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine, Qui natus es

e Virgine, Cum Patre et Sancto
piritu, In sempitérna sæcula.
Amen.

Ps. Domine, salvum fac, &c. *page* 161.

Trait. Domine, non secundùm, *age* 161.

Les versets et les oraisons, comme u premier jour, page 162.

Ps. Laudate, Dominum, &c. *page* 165.

POUR LE SEPTIÈME JOUR DE LA NEUVAINE.

Les litanies, comme ci-dessus, page 26.

HYMNE.

PANIS Angelicus fit panis hominum.
Dat panis cœlicus figuris terminum :
O res mirabilis ! manducat Dominum.
Pauper, servus et humilis.

Te, trina Deitas unaque, poscimus
Sic nos tu visitas, sicut te colimus ;
Per tuas semitas duc nos quò tendimus,
Ad lucem quam inhabitas. Amen.

Prose. Inviolata, integra et casta es, &c. *page* 158.

Ps. Domine, salvum fac, *page* 161.

Trait. Domine, non secundùm, *page* 161.

Les versets et oraisons, comme au premier jour, page 161.

Ps. Laudate, Dominum, &c. *page* 165.

POUR LE HUITIÈME JOUR DE LA NEUVAINE.

Les litanies, comme ci-dessus, p. 26.

Ant. Qui pacem ponit fines ecclesiæ, frumenti adipe satiat nos Dominus.

Cantique de la Vierge.

Magnificat anima mea Dominum, *page* 144.

Domine, salvum fac, &c. *page* 161.

Trait. Domine, non secundùm, *page* 161.

Les versets et oraisons, comme au premier jour, page 162.

Ps. Laudate, Dominum, &c. *page* 165.

POUR LE DERNIER JOUR DE LA NEUVAINE.

Les litanies, comme ci-dessus, p. 26.

Ant. O quàm suavis est, Domine spiritus tuus, qui, ut dulcedinem tuam in filios demonstrares, pane suavissimo de cœlo præstito, esurientes reples bonis, fastidiosos divites dimittens inanes.

Ant. Beata Mater, et intacta Vir-

go, gloriosa Regina mundi, intercede pro nobis ad Dominum.

Domine, salvum fac, &c. *page* 161.

Trait. Domine, non secundùm, *page* 161.

Les versets et oraisons, comme au premier jour, page 162.

Après les oraisons, l'officiant entonne le Te Deum.

Te Deum laudamus: te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem: omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli: tibi cœli, et universæ Potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim: incessabili voce proclamant.

Sanctus, Sanctus, Sanctus: Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra: majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus : Apostolorum chorus.

Te Prophetarum : laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus : laudat exercitus.

Te per orbem terrarum : sancta confitetur Ecclesia.

Patrem : immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum : et unicum Filium.

Sanctum quoque : Paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris : sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem : non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo : aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes : in gloriâ Patris.

Judex crederis : esse venturus.

Te ergò, quæsumus, famûlis tuis subveni: quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac: cum Sanctis tuis in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine: et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos: et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies: benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum; et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto: sine peccato nos custodire.

Miserere nostrî, Domine: miserere nostrî

Fiat misericordia tua, Domine, super nos: quemadmodùm speravimus in te.

In te, Domine, speravi: non confundar in æternum.

v. Benedicamus Patrem, et Filium cum Sancto Spiritu.

R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum Spiritu tuo.

OREMUS.

Deus, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus; piissimæ majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes; ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens ad præmia futura disponas. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c. Amen.

v. Benedicamus Domino. R. Deo gratias.

Le célébrant dit ensuite, sans chanter.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. ℟. Amen.

Après la bénédiction du St. Sacrement, on chante le cantique :

Nunc dimittis servum tuum Domine, &c. *page* 152.

PRIERES DIVERSES,

POUR LES VISITES DU ST. SACREMENT.

Prières à Notre Seigneur qu'on peut dire devant le St. Sacrement, quand il est exposé.

Que j'aime, ô mon adorable Sauveur, à vous voir ainsi exposé à la vénération publique, et sortir de vos tabernacles pour avoir lieu de nous combler de vos insignes faveurs !— Agréez donc que, pour entrer dans les desseins de votre miséricorde, je vous rende mes hommages les plus profonds. Quel respect, quelle crainte, quelles adorations demande de moi la présence de votre infinie Majesté !— Mais quelle reconnaissance, quelle assiduité, quel amour, quel empresse-

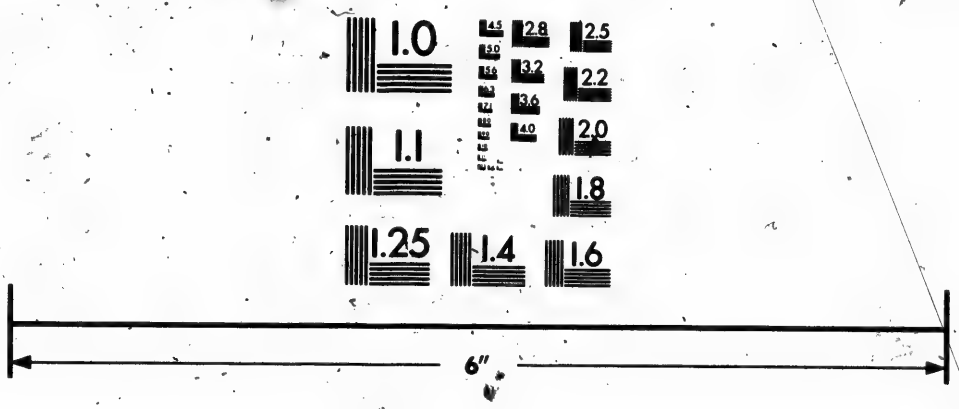
ment, quelle tendresse n'exige pas de moi cette admirable condescendance?

Aussi, est-ce de toute l'étendue de mon âme que je vous consacre par devoir tout mon être comme à mon Dieu; et que par inclination je vous dévoue tout ce que je suis, comme au plus généreux ami qui fut jamais. Prenez donc, je vous en conjure, possession de mon âme et de toutes les facultés de mon corps et de tous ses sens, de ma volonté et de toutes ses affections. Que ma mémoire ne se remplisse plus que du souvenir de vos bienfaits; que mon esprit n'ait rien de plus présent que l'image de vos perfections infinies; que mon cœur ne s'occupe que des sentimens de votre amour; Que tout mon corps travaille pour votre gloire, et se consume heureusement à votre service.

O! si je pouvais entraîner ici les

cœurs de [illegible] hommes, si je pouvais ré[illegible]ent tous les outrages que [illegible]cevez dans l'eucharistie, de l'i[illegible]lité des hérétiques, des irrévérences des mauvais chrétiens, de l'insensibilité des fidèles ! Si je pouvais fixer ici mon séjour comme les anges, sans jamais interrompre mes adorations ! Ah ! du moins, je ferai ici mon Paradis sur la terre, de vous y tenir compagnie, comme vous faites vos délices de demeurer parmi nous ! Je vous y contemplerai à la faveur des lumières de la foi : j'y viendrai souvent vous rendre mes respects et mes actions de grâces ; j'y laisserai mon cœur, quand votre volonté m'appellera ailleurs ; je m'y proposerai les éminentes vertus que vous y pratiquez, je m'y unirai d'affections avec ces saintes âmes, qui associées à l'adoration de votre adorable sacrement, lui ren-

IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
3.2
3.6
4.0
2.5
2.2
2.0
1.8
1.0

dent jour et nuit un hommage perpétuel; et pendant que les anges chantent continuellement dans le ciel, Saint, Saint, Saint, est le Dieu d'Israel, je ne cesserai de faire retentir ces aimables paroles: *Loué soit à jamais le très Saint Sacrement de l'Autel.* Divin Jésus, aimable Sauveur, accordez-moi la grâce de les prononcer avec toute la foi, tout le respect, tout l'amour dont je suis capable. Ainsi soit-il.

Hommage à l'humanité sainte du Sauveur, lorsque le Saint Sacrement est exposé.

Je vous adore, ô humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie, formée du plus pur sang de la bienheureuse Vierge, animée de la plus sainte âme qui fut jamais, unie personnellement à la divinité, le chef-d'œu-

vre du St. Esprit, le domicile du Verbe, le trône du Père Eternel, le trésor de l'Eglise, le centre de tous les esprits, la merveille du monde.

Je vous rends mille actions de grâces, ô humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie, la source de ma rédemption, de ma vocation et de ma sanctification, la source de toutes les bonnes pensées, de toutes les bonnes œuvres, la source de tous les bons désirs, de tous les biens de la grâce, et de tous les biens de la gloire.

O humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie, pardonnez-moi mes infidélités, mes indévotions, mes immodesties, mes irrévérences. Pardonnez mes vanités, mes inquiétudes, mes découragemens. Pardonnez-moi mes impatiences, mes résistances à

la grâce, l'oubli de Dieu, et la perte du temps.

O humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie, accordez-moi le don de sagesse, pour connaître, pour aimer et pour goûter les vérités éternelles; le don d'intelligence, pour pénétrer dans vos mystères; le don de science, pour me connaître moi-même, et pour mépriser les vanités du monde; le don de conseil, pour me conduire parmi les ténèbres et les périls de cette vie. Accordez-moi le don de force, pour vaincre les tentations de l'ennemi et les difficultés de la vertu; le don de piété, aimer l'oraison, et vous servir avec joie; le don de crainte, pour fuir avec horreur tout ce qui peut vous déplaire. Accordez-moi le don des larmes, pour pleurer mes péchés; l'esprit de pénitence, pour satisfaire

la justice divine ; le don de la persévérance, pour vivre et mourir dans la grâce.

Prière pour demander la bénédiction du très St. Sacrement.

DIVIN Sauveur de nos âmes, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux sang, dans le très-saint Sacrement de l'Autel, je vous y adore avec un profond respect : je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous nous y faites, et comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi, et sur ceux et celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais, afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu ; pardonnez-moi mes pé-

chés, je les déteste sincèrement pour l'amour de vous ; purifiez mon âme, bénissez-moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donnâtes à vos disciples, en les quittant pour monter au ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre et m'unisse parfaitement à vous ; qui me remplisse de votre esprit, et me soit dès cette vie un gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos Elus. Je vous la demande, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

RÉPONSES DE LA MESSE.

Le Prêtre. INTROIBO ad Altare Dei.
Le Clerc. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

pr. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ : ab homine iniquo et doloso erue me.

cl. Quia tu es, Deus, fortitudo mea ; quarè me repulisti, et quarè tristis incedo dum affligit me inimicus ?

pr. Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

cl. Et introibo ad Altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

pr. Confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus meus : quarè tristis es anima mea, et quarè conturbas me ?

cl. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultûs mei, et Deus meus.

pl. Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.

cl. Sicut erat in principio, et nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

pr. Introibo ad Altare Dei.

cl. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

pr. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

cl. Qui fecit cœlum et terram.

pr. Confiteor Deo, &c.

cl. Misereatur tuî omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis perducat te ad vitam æternam.

rr. Amen.

cl. Confiteor Deo omnipotenti, Beatæ Mariæ semper Virgini, Beato Michaeli Archangelo, Beato Joanni Baptistæ, Sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere: meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor Beatam Mariam semper Virginem, Beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

rr. Misereatur vestrî, &c.

cl. Amen.

rr. Indulgentiam, &c.

cl. Amen.

rr. Deus, tu conversus vivificabis nos.

cl. Et plebs tua, lætabitur in te.

rr. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

cl. Et salutare tuam da nobis.

rr. Domine, exaudi orationem meam.

cl. Et clamor meus ad te veniat.

rr. Dominus vobiscum.

cl. Et cum spiritu tuo.

rr. Kyrie, eleison.

cl. Kyrie eleison.

rr. Kyrie eleison.

cl. Christe eleison.

rr. Christe eleison.

cl. Christe eleison.

rr. Kyrie eleison.

cl. Kyrie eleison.
pr. Kyrie eleison.
pr. Dominus vobiscum.
cl. Et cum spiritu tuo.
pr. Sequentia Sancti Evangelii, &c.
cl. Gloria tibi, Domine.
cl. Laus tibi, Christe.
pr. Orate, fratres, &c.
cl. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.
pr. Per omnia sæcula sæculorum.
cl. Amen.
pr. Dominus vobiscum.
cl. Et cum spiritu tuo.
pr. Sursùm corda.
cl. Habemus ad Dominum.
pr. Gratias agamus Domino Deo nostro.
cl. Dignum et justum est.
pr. Per omnia sæcula sæculorum.
cl. Amen.
pr. Et ne nos inducas in tentationem.
cl. Sed libera nos à malo.
pr. Per omnia sæcula sæculorum.
cl. Amen.
pr. Pax Domini sit semper vobiscum.
cl. Et cum spiritu tuo.
pr. Ite, missa est.
cl. Deo gratias.
pr. Benedicamus Domino.
cl. Deo gratias.
pr. Requiescant in pace.
cl. Amen.

PR. Dominus vobiscum.
CL. Et cum spiritu tuo.
PR. Initium Sancti Evangelii, &c.
CL. Gloria tibi, Domine.
PR. In principio erat, &c.
CL. Deo gratias.

APPROBATION.

Nous approuvons cette sixième édition de la NEUVAINE *en l'honneur de* ST. FRANÇOIS XAVIER, et en recommandons l'usage aux Fidèles de notre Diocèse.

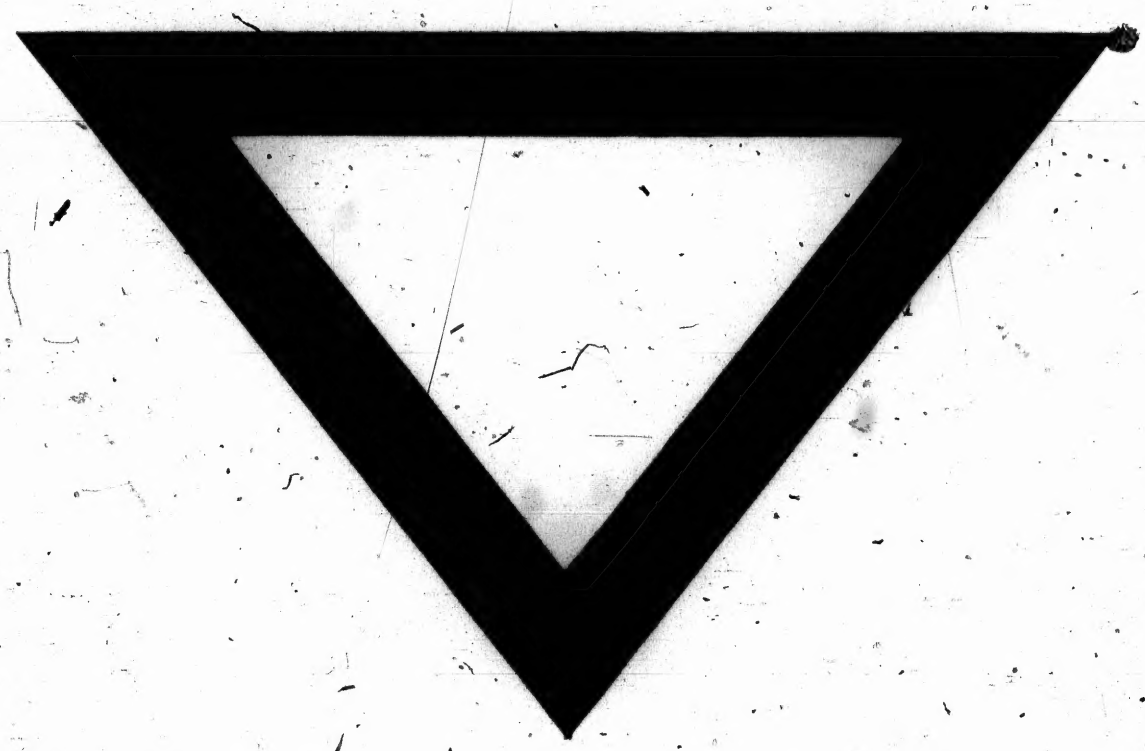
+ Jos. Ev. de QUEBEC.

Québec, 27 septembre 1841.

MESSE.

ke.

N.

e sixième
l'honneur
et en re-
Fidèles de

QUEBEC.
841.